

**"La paix s'installera ici le jour où les Arabes aimeront leurs enfants plus fort qu'ils ne nous haïssent."**

**"Nous pouvons pardonner aux arabes de tuer nos enfants mais nous ne pouvons pas leur pardonner de nous forcer à tuer leurs enfants."**

**Golda Méir**



Yahya Sinwar, chef du Hamas

Les paroles de Golda Méir sont corroborées dans un long entretien percutant et poignant entre un « fils du Hamas », Mosab Hassan Yousef, véritable modèle d'humanité, et un psychologue clinicien canadien, Jordan B. Peterson.

Quel media en France osera inviter Mosab Hassan Yousef, l'incandescent et le sage, à la fois témoin, révélateur, acteur, lanceur d'alerte comme on dit ?

Les lecteurs de Résistance républicaine ont déjà pu faire sa connaissance dans une transcription de son intervention fin novembre 2023 à l'ONU.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/01/23/le-premier-crime-du-hamas-contre-les-enfants-dans-les-societes-palestiniennes-cest-lendoctrinement-ideologique-religieux/>

**La réalité cruelle du Moyen-Orient – Mosab Hassan Yousef**

<https://www.youtube.com/watch?v=I5VPFwovI6U>

25 avril 2024

Le Dr Jordan B. Peterson est face à Mosab Hassan Yousef. Ils parlent du conflit en cours au Moyen Orient, du chaos créé par Yasser Arafat, comment la Palestine a mondialisé sa cause radicale, la période durant laquelle Mosab était prisonnier, de ce qui l'a libéré et de la voie loin d'être tracée qui a suivie.

Mosab Hassan Yousef (né en 1978) est un ex-militant Palestinien qui a fui vers Israël en 1997 où il a travaillé comme agent secret pour le Shin Bet (le service du renseignement intérieur d'Israël – NDLT ) jusqu'à ce qu'il parte pour les Etats-Unis en 2007. Youssef était considéré comme la source la plus fiable du Shin Bet sur le

leadership du Hamas, ce qui lui a valu le surnom de «Prince Vert ». Les renseignements qu'il a fournis à Israël ont mené aux nombreuses cellules du Hamas ainsi qu'à la prévention de douzaines d'attentats suicide à la bombe et de tentatives d'assassinats de Juifs.

Le père de Yousef est Sheik Hassan Yousef, co-fondateur du Hamas.

*Avertissement : "Ce passage décrit les faits et les actes associés aux chefs et aux membres du Hamas tels que racontés dans un exposé de source personnelle. Il est conseillé au spectateur (de la vidéo) de faire preuve de circonspection. »*

(...) « Nous ne pouvons pas nous confronter de cette façon en suscitant la violence, en harcelant les Juifs, en harcelant des personnes qui réussissent, en apportant le cauchemar du Hamas sur le territoire américain, en mondialisant l'intifada, en mondialisant le chaos ! Ces termes sont très dangereux, tout en ignorant ce dont on parle : « De la rivière à la mer ». Ils ne comprennent pas, rétrospectivement qu'en 1987 quand les gens ont commencé à scander « De la rivière à la mer » la violence a suivi peu de temps après ça. Et c'est le traumatisme de mon enfance. Quand j'ai vu les gens scander « De la rivière à la mer », j'ai compris que nous étions dans le pétrin. »

### **3:50**

*Dr JP – Il est évident qu'il y a un horrible désordre au Moyen Orient et tout le monde a son opinion à ce sujet mais aussi, tout le monde est terriblement – comment dire ?..., sous-informé au regard de la situation là-bas, parce que c'est incroyablement compliqué, donc les gens prennent parti et donnent leur avis sans savoir ce qui se passe. Alors je veux vous demander : qu'est-ce que le Hamas exactement ? Comment le définiriez-vous ?*

**MHY** – En fait avant de dire ce qu'est exactement le Hamas, il faut d'abord se demander ce qu'est la Palestine.

*Dr JP – D'accord.*

**MHY** – Parce que **la Palestine n'existe pas. Ça n'a jamais été un pays.** Ce n'est pas un groupe ethnique. Ce n'est pas une religion, ce n'est pas une croyance. C'est une entité coloniale créée par les Britanniques qui y étaient depuis environ 25 ans. Et **les Juifs, les Arabes, les Druzes, les Chrétiens... les sionistes étaient appelés Palestiniens, avant la fin du mandat britannique.** On l'a appelé « le Mandat britannique **de Palestine** ». Par conséquent le mandat lui-même avait le nom de Palestine.

*Dr JP – Tout cela s'est passé après la Première Guerre mondiale quand...*

**MHY** – Après la chute de l'empire ottoman.

*Dr JP - Exact, exact. Donc l'empire s'effondre. On s'interroge sur la façon dont les frontières politiques devaient être tracées. **Les britanniques ont créé cet état sous le nom de Palestine.** Alors qu'est-ce que les gens doivent penser de cela exactement ? Que devraient penser les gens du fait de l'implication britannique ? Je veux dire, ils ont gagné la Première Guerre mondiale et l'empire ottoman s'est effondré donc il y avait du nettoyage à faire et souvent ces choses sont faites dans la précipitation avec disons des informations moins optimales ?*

**MHY** – Eh bien, l'empire ottoman a duré à peu près 400 ans. Au cours de cette période ils ont nettoyé ethniquement les Juifs de leur terre, ce qui explique que les Juifs étaient partout. Après la Première Guerre mondiale, toutes les atrocités et la persécution des Juifs, ils ont éprouvé le besoin de chercher un refuge et **la terre natale des Juifs** étaient la meilleure solution.

Maintenant, ceci a conduit à des affrontements entre le colonisateur qu'était l'empire britannique et les Juifs. Le peuple juif se battait pour son indépendance et ils ont versé leur sang dans le processus ainsi que les Arabes.

**En 1948 quand les Nations unies ont partagé la terre en donnant la possibilité aux Juifs et aux Arabes de construire et de créer leur propre Etat, les Juifs ont déclaré leur indépendance mais les Arabes ont déclaré la guerre contre les Juifs.** Et je pense que **c'est là un point très important pour comprendre qu'il n'y avait pas de Palestine.** Et quand nous parlons du Mandat britannique de Palestine, ça n'a jamais été un Etat, ce n'était qu'une période de transition depuis la chute de l'empire ottoman jusqu'à la fin du Mandat britannique ; moins de 28 ans.

*Dr JP – Donc cette fin c'était en 1948.*

**MHY** – En 1947.

*Dr JP – D'accord. D'accord. Alors d'après vous pourquoi il n'y a pas eu la création de deux Etats à cette époque ? Un Etat pour les Arabes palestiniens et un Etat pour les Juifs ?*

**MHY** – Du point de vue musulman – et c'est là où ça se complique, ce dont personne ne veut parler : **la dimension idéologique religieuse de cette guerre** – du point de vue islamique, la mosquée Al Aqsa et les zones autour ne définissent pas les limites. Les zones environnantes pourraient être de 100 miles (160 km)... elles pourraient être de 500 miles. Il y a une croyance selon laquelle aucun leader musulman n'a autorité pour les donner à des non-musulmans. Par conséquent lorsque les Juifs sont retournés dans leur pays natal, les musulmans se sont révoltés. Et **c'est la raison la plus fondamentale et le mobile des Arabes et des musulmans de se battre contre Israël parce qu'ils considèrent ce territoire comme une terre islamique.**

*Dr JP – D'accord. Et c'est la mosquée qui a été construite sur ce qui était le Mont du Temple ?*

**MHY** – Exactement. En fait l'histoire de la mosquée remonte approximativement à 1300 ans mais le Temple juif en-dessous est beaucoup plus ancien que ça et les vestiges juifs en Judée et en Samarie sont encore debout.

Les Juifs ont les preuves irréfutables des artefacts et de l'archéologie qui témoignent de leur existence au cours des siècles, des millénaires. Mais pas les musulmans. Il n'y a aucune monnaie, aucun livre, aucune Bible. Il n'y a qu'une construction de 1300 ans. C'est pourquoi les Juifs n'ont aucun problème de principe de coexistence avec d'autres groupes ethniques comme (inaudible) même le mouvement sioniste n'a pas de problème avec la solution de deux Etats tandis que les musulmans refusent complètement l'existence juive sur cette terre. De la même manière que **les non-musulmans** ne sont **pas autorisés** à entrer dans **La Mecque**, ni de la traverser en voiture, ils **veulent** qu'il y ait **la même situation à Jérusalem**.

**10:30**

*Dr JP – Comment en êtes-vous arrivé à cette conclusion ? Je veux dire, je n'imagine pas que c'est ainsi que vous voyiez le monde quand vous étiez jeune, alors comment êtes-vous venu à ces conclusions ? Je comprends que votre père, Cheik Hassan Yousef vous l'avez dit est co-fondateur du Hamas, donc évidemment c'est pour le moins compliqué, alors dites-moi comment vous voyiez les choses quand vous étiez jeune homme et quels événements de votre vie ont commencé à vous faire changer d'avis ?*

**MHY** – J'étais très jeune.

*Dr JP – Quel âge avez-vous maintenant ?*

**MHY** – J'ai 45 ans.

*Dr JP – D'accord, d'accord. Donc vous êtes né vers 1980.*

**MHY** – En 1978. J'avais une pensée critique depuis le début de ma vie quand les mollah ont dit à la foule lors de funérailles que les anges du ciel allaient revenir et s'intégrer au défunt dans la tombe, qu'ils allaient ramener son âme, qu'ils allaient le torturer et que s'il ne donnait pas la bonne réponse à la question l'enfer s'ouvrirait.

Je suis retourné au cimetière et j'ai enquêté. Je n'avais que 10 ans. Depuis ce moment de ma vie je n'ai pas trouvé la mort si inquiétante. En fait c'est devenu mon moteur pour rechercher une vérité supérieure.

*Dr JP – Redite-moi ça à nouveau. Je ne comprends pas tout à fait cette histoire. De quel événement s'agissait-il ?*

**MHY** – En gros, dans la foi islamique il existe quelque chose qu'on nomme *le supplice de la tombe*. Il s'agit d'une disposition qu'utilisent les autorités religieuses pour

contrôler la population musulmane. Quand quelqu'un meurt, il y a soi-disant torture dans la tombe et un interrogatoire. Si la personne ignore qui est son Dieu, qui est son prophète, si elle n'a pas répondu aux questions relatives à la religion, elle va être terriblement torturée...

*Dr JP – Donc c'est comme une espèce de jugement dernier...*

**MHY** – Cela se produit dans la période de transition. Des gens biens meurent et ils meurent depuis des milliers d'années, alors quand viendra l'enfer de l'au-delà, ce qui est fondamental dans l'islam – le paradis et l'enfer – beaucoup de gens meurent, il y a torture. Donc ils inventent l'histoire du *supplice de la tombe*.

Que Mahomet ait dit cela ou pas, c'est ce qu'on croit largement dans la religion islamique. Et beaucoup de gens ont peur. Quand j'étais très jeune, j'ai demandé à tous mes amis de revenir avec moi au cimetière. Aucun n'était d'accord. Quand j'y suis retourné j'étais terrorisé. Finalement je n'ai entendu aucun hurlement, aucune torture et j'ai mis l'oreille sur le sol pour essayer d'entendre...

*Dr JP – Vous avez fait cela tout seul ?*

**MHY** – Je l'ai fait seul parce que personne, aucun de mes amis n'a voulu revenir avec moi dans le cimetière. C'est terrifiant.

*Dr JP – C'était dans la journée ?*

**MHY** – Dans la journée, mais finalement j'ai trouvé la paix même la nuit. Ça peut sembler psychique mais j'ai atteint le point de mon défi personnel : étais-je capable de m'allonger dans une tombe ouverte et de regarder les étoiles à minuit ?

*Dr JP – Quel âge aviez-vous quand vous avez fait ça ?*

**MHY** – J'avais peut-être douze, treize ans.

*Dr JP – Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ça ?*

**MHY** – C'est ma peur de la mort.

*Dr JP – Oui, oui.*

**MHY** – Parce que toute la culture...

*Dr JP – D'habitude les gens l'évitent plutôt que de s'y confronter*

**MHY** – Eh bien ça paraît étrange mais c'est là que j'ai fait la paix avec la mort et c'est concrètement ce qui m'a responsabilisé, ce qui a favorisé mon autonomie tout au long de mon parcours.

*Dr JP – Exact. Vous étiez très jeune quand vous avez fait ça.*

**MHY** – Oui.

*Dr JP – Combien de fois avez-vous visité les tombes ?*

**MHY** – En fait nous étions à côté du cimetière. Ce n'est pas la chose la plus importante que d'avoir observé la mort et d'avoir été précoce pour la rencontrer ; c'est que la première intifada palestinienne a commencé quand je vivais dans ce voisinage, par conséquent...

**15:03**

*Dr JP – Et où viviez-vous précisément ?*

**MHY** – Juste à côté du cimetière.

*Dr JP – D'accord.*

**MHY** – Ici c'est le mur du cimetière et là c'est mon lit.

*Dr JP – D'accord. Et où étiez-vous situé géographiquement ?*

**MHY** - C'était à Ramallah et à Al-Bireh. Au nord de Jérusalem... La capitale de ce qu'est « l'Autorité palestinienne » (c-a-d Ramallah - NDLT).

*Dr JP – D'accord, d'accord. Donc au nord de Jérusalem.*

**MHY** – Mais nous étions au cœur du conflit. Et alors toutes les effusions de sang, toute la jeunesse qui a été tuée durant la première intifada était enterrée à côté. Par conséquent je vous garantis qu'il n'y a personne dans ce conflit qui fut autant témoin direct du carnage que je le fus étant enfant. Des centaines de personnes sont mortes de façon naturelle ou sont mortes à cause du conflit ou du conflit interne entre le Hamas et le [Fatah](#) dans lequel vous savez ils s'entretuaient ou se poignardaient. De sorte que le conflit tout entier était exposé sous mes yeux d'enfant. Je ne pouvais trouver de motivation plus forte : pourquoi souffrons-nous ? Pourquoi nous mourons ? Et qui nous fait ça ?

Bien sûr le discours pour la rue palestinienne était que c'est Israël, que ce sont les Juifs qui nous tuent.

En tant qu'enfant, je n'avais pas la faculté de discernement pour voir une vérité supérieure. Comment le pouvais-je ? C'est pareil maintenant avec les enfants à Gaza. Ils subissent les conséquences de la guerre mais ils ne réalisent pas ou ne comprennent pas comment la guerre est née. Dans ce contexte j'ai été traumatisé par la première intifada palestinienne et tous les souvenirs restent en moi. C'est ce qui me donne la force de continuer.

*Dr JP – Ca c'était quand ?*

**MHY** – 1987

*Dr JP – 1987. D'accord.*

**MHY** – 1987 jusqu'à 1990/1992.

*Dr JP – Quelle est la définition de « **intifada** » ?*

**MHY – Le chaos !** Les gens l'appellent soulèvement mais la bonne définition est non seulement « *intifada* », mais « ***de Palestine*** » ! Les définitions très semblables sont le chaos, le désordre, la contestation.

*Dr JP – Comment cela a-t-il surgit ?*

**MHY –** Tout simplement Yasser Arafat ! (inaudible) Il est censé être le père de la « Révolution palestinienne ».

*Dr JP – Oui, le même Yasser Arafat qui est mort avec environ quatre milliards de dollars. C'est beaucoup.*

**MHY –** Beaucoup plus, beaucoup plus.

Yasser Arafat était un arnaqueur. Il est né en Egypte. Il était égyptien, avec un accent égyptien. C'était tellement évident qu'il était égyptien mais tout le monde était dans le déni, qu'il était palestinien et le père de la révolution palestinienne ! Après qu'ils ont été chassés de Jordanie, du Liban et pour finir d'Indonésie, à environ 2 000 miles, **ils sont venus présenter l'idée de concevoir l'intifada.** Ils voulaient de l'agitation mais de l'intérieur. Ils savaient que ce serait bien plus efficace que de détruire Israël de l'extérieur. Et **ils ont envoyé mourir des enfants !** C'était leur dispositif, leur stratégie.

*Dr JP – Qui sont « ils » ?*

**MHY –** Quand je dis « Ils », ce sont tous ceux qui sont complices de ce crime ininterrompu. Tous ceux qui sacrifient les enfants pour le pouvoir et pour l'argent.

### **18 :46**

C'est une partie fondamentale de cette culture. Il faut comprendre cela. D'abord c'était la dimension idéologique dont je vous ai parlé. Ensuite **le sacrifice des enfants, ce n'est pas quelque chose dont ils se sentent coupables ; dans cette culture c'est acceptable.** Quand j'étais élève, des hommes masqués avaient l'habitude de venir. Nous n'étions qu'au niveau 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> ; nous étions très jeunes et ils ont voulu obliger tous les élèves de quitter l'école. Ils paralysaient le système de l'éducation ; ils paralysaient l'économie, les transports ; ils voulaient un chaos total. Et je me suis demandé – jusqu'à aujourd'hui : si vous vous battiez contre Israël, pourquoi voulez-vous empêcher l'instruction et l'économie et tous les autres aspects de la vie arabe en Cisjordanie ?

Voilà ce que signifie « intifada ».

Par conséquent, au lieu d'aller à l'école, nous sommes restés à la maison durant les deux ou trois années de la première intifada palestinienne. Nous n'allions pas à l'école. Maintenant à la place, beaucoup d'enfants ont été engagés dans le jet de pierres qui est devenu notre jeu. J'ai fait partie de ce jeu ! et beaucoup de mes amis ont été tués dans le processus en lançant des pierres sur les Forces de Défense d'Israël (IDF) ou sur ceux qu'ils appelaient les « colons », juste pour l'affrontement. Bien évidemment

beaucoup de civils ont été blessés. Donc **ils ne voulaient pas que nous allions à l'école** et je ne comprenais pas pourquoi. Qu'en est-il de l'économie ? Qu'en est-il des personnes qui ont été forcées de fermer leur magasin et s'ils n'obéissaient pas ils devenaient des traîtres ? Le matin quand ils revenaient dans leur magasin il avait été brûlé et réduit en cendres.

Donc avec les manœuvres d'intimidation – Yasser Arafat installé dans le luxe, tout comme aujourd'hui Hanyeh installé dans le luxe au Qatar, qu'y a-t-il de commun entre ces escrocs ? C'est que c'étaient des étrangers vivant à l'extérieur tandis qu'ils voulaient **que les enfants meurent en leur nom**. Car ce qui a réellement « mondialisé » l'intifada ou la cause palestinienne, ce sont les enfants.

Au cours de la première intifada palestinienne quand le monde a vu un enfant face à une armée moderne, c'était scandaleux. Tout le monde a compati avec la cause.

### **21:33**

*Dr JP – Alors comment les leaders de l'intifada ont-ils personnellement bénéficié de la mise des enfants en première ligne ? Quel est précisément le canal de l'argent ? Je veux dire, Arafat a fini sa vie avec une sacrée fortune semblable à une fortune insensée et je sais qu'il se produit la même chose, mais comment est-ce que c'est monnayable ? Est-ce que c'est la douleur des enfants qui produit un flot d'aide de l'étranger qui est finalement empoché ?*

**MHY** – Oui, parce que d'une part ils délégitiment Israël ; Israël devient le tueur d'enfant.

*Dr JP – Exact. Exact.*

**MHY** – Ensuite, il n'existe personne au monde qui n'a pas de sympathie pour la mort des enfants.

*Dr JP – Oui.*

**MHY** – Par conséquent il n'y a pas d'arme plus destructrice ou puissante dans les mains d'une révolution corrompue qui ne veut pas se battre ; ils n'ont pas en fait le courage de combattre mais ils préfèrent que leurs enfants meurent pour leur compte ; en même temps **délégitimer Israël et universaliser leur cause**.

**La communauté internationale** ne connaît pas à 100 % la réalité sur le terrain. Ils ne comprennent pas ce jeu. Même jusqu'à **présent alors qu'ils voient le Hamas utiliser les enfants comme boucliers humains**. Ce qui est vraiment évident, c'est que **c'est ce que voulait obtenir le Hamas de cette guerre**. La communauté internationale reste toujours dans le déni. Quand les enfants mourront cela mènera à davantage de chaos ; cela conduira à plus de guerre ; cela conduira, aujourd'hui, à un chaos mondial. Mais comment faire tomber la tension ? Vous faites retomber la tension en allant vers l'intermédiaire ; vous le rétribuez et il arrête la folie. Et c'est ainsi qu'ils ont payé Yasser Arafat, payé le Hamas.



La guerre de Gaza d'aujourd'hui n'est pas la première guerre ; c'est la cinquième et chaque fois que le Hamas a commencé la guerre ils ont utilisé les boucliers humains, les enfants sont morts. Le Hamas a grossi les chiffres des statistiques qui n'étaient pas exacts.

La communauté internationale a plié et elle s'est soumise à un cessez-le feu ce qui fondamentalement garantit au Hamas de rester au pouvoir.

Comment faites-vous taire le Hamas pour un certain temps ? En lui donnant beaucoup d'argent.

Mais cette fois le Hamas a pensé qu'il pouvait doubler la mise sur les boucliers humains en mettant des pièges partout : écoles, hôpitaux, mosquées. Ils n'ont laissé aucun emplacement tenu secret dans Gaza sans l'utiliser comme pas de tir ; ils ont creusé des centaines de miles de tunnels sous l'une des zones les plus peuplées sur terre...

*Dr JP – Et comment se fait-il qu'on ne l'ait pas largement su en Occident ?*

**MHY** – Eh bien c'est évident ! C'est évident. Mais le monde est dans le déni parce qu'il est bien plus facile de condamner Israël. Vous savez quand vous avez près de deux milliards de musulmans qui répètent un certain récit, un récit fallacieux, qui est sans fondement qui dit : « Palestine » et que nous connaissons le vrai fondement de ce récit : il n'y a pas de Palestine, ça n'a jamais existé, soudain tout le monde devient pro-Palestine...

*Dr JP – Ca s'adapte au récit de l'opresseur/oppressé*

**MHY** – Exact. C'est le récit de la victime

*Dr JP – Absolument.*

**MHY** – C'est la mentalité victimaire. Maintenant, même aux Etats-Unis, les anti-banque, ceux qui sont endettés, ou les anti-système, les communistes, les féministes, les socialistes, les islamistes, viennent dans la même salle pour manifester ou pour s'opposer en « Pro-Palestine ». Eh bien qu'est-ce que la Palestine ? Vous êtes diamétralement opposés, de sorte que vous ne devriez pas du tout être sur la même voie !

*Dr JP – Oui.*

**MHY** – Sans Israël, vous seriez en train de comploter pour vous détruire les uns les autres, islamistes et communistes !

*Dr JP – Clairement.*

**MHY** – Mais soudain vous avez peur. Donc ce phénomène de Palestine montre fondamentalement le mensonge contre la vérité.

*Dr JP – Vrai... Il y a quelque chose de vraiment fondamental dans ce narratif de la victime et de l'agresseur qui est à la base de tout cela et si vous pouvez puiser dedans alors vous obtenez tout. Vous avez certainement aussitôt de votre côté toute la gauche radicale parce que bien sûr ils adhèrent à cent pour cent au narratif victime-agresseur et ça leur permet d'expliquer le monde, et aussi d'être moraux parce que tout ce que vous avez à faire c'est de vous identifier à la victime hypothétique.*

*Ce que je vois arriver en Palestine – vous pouvez dissiper toute fausse idée de ma part – c'est ce que je pense depuis des décennies, c'est que les Palestiniens sont des victimes expiatoires des puissances étrangères qui veulent délégitimer Israël et peu importe combien de Palestiniens meurent parce qu'ils sont essentiellement jetables. Et c'est ce qui me semble particulièrement vrai dans la relation avec l'Iran. Aussi c'est totalement dans l'intérêt de l'Iran de fomenter le chaos que vous avez décrit (...)*

### **26:58**

*Tant que le problème persiste, c'est dur pour Israël, c'est dur pour les Etats-Unis, ça aide l'Iran à maintenir sa poigne de fer. Il me semble évident que beaucoup de gens dans le monde arabe travaillent, se sont réveillés, c'est pourquoi les accords d'Avraham ont plus ou moins tenu bon, parce qu'il y a des forces alliées puissantes contre l'Iran mais c'est leur intérêt supérieur de continuer le malheur en Palestine aussi longtemps que possible. Et je soupçonne que ce qui s'est produit le 7 octobre, c'était directement commandé – n'hésitez pas à exprimer votre désaccord – mais il me semble que les Iraniens ont décidé de remuer la marmite et ils ont causé ce massacre et ils espéraient provoquer Israël dans sa réaction, exactement de la façon dont Israël a réagi en prenant la menace très au sérieux, qu'ils interviendraient et que leur victoire militaire monterait l'opinion publique contre eux. Cela désintégrerait les accords d'Abraham. Je pense que c'était leur plan. Qu'en pensez-vous ? Est-ce conforme à votre interprétation de la situation ?*

**MHY** – Absolument. Vous savez en fait c'est la tentative de l'Iran de réorganiser la région.

*Dr JP – Exact.*

**MHY** – Mais je ne veux pas aller trop loin ; la Chine et la Russie ont également l'ambition de remodeler le monde et de changer l'ordre mondial mais nous ne voulons pas aller trop loin...

*Dr JP – Dieu seul sait comment ça va finir.*

**MHY** – Mais ce sont essentiellement l'Iran, la Russie, la Chine... ils ont été très clairs. Ils ne veulent pas de la domination du monopole des Etats-Unis ; ils veulent changer l'ordre mondial

*Dr JP – Oui.*

**MHY** – Poutine comprend, il comprend parfaitement ce que cela signifie réellement pour le Hamas de nettoyer ethniquement les communautés juives et ce n'est pas fortuit, juste après la guerre de la Russie contre l'Ukraine où toute l'attention se portait sur l'Europe et nous avons vu après ce qui s'est passé dans Gaza : personne ne parlait de l'Ukraine.

*Dr JP – Exact, exact, exact, exact.*

**MHY** – Quand vous avez les trois religions principales et que d'une certaine façon vous les faites s'affronter – le Hamas était probablement le déclencheur, je doute que le Hamas comprenne le jeu du KGB et de Poutine mais ils en font partie, et Poutine est complice de cette situation. Donc l'Iran n'agit pas seul. Vous savez, par exemple quand ils lancent des missiles balistiques, au 21<sup>e</sup> siècle c'est une grave attaque. Je n'ai pas été témoin de cela. Peut-être pendant la guerre d'Irak mais pas à cette échelle. Bref en tout cas, ces gens se moquent de la sécurité mondiale ; ils sont irresponsables et pire, nous avons l'expérience avec les Communistes ou disons les idéologies communistes, islamiques arrivées à terme et elles ont échoué. Les modèles communiste, islamique ne portent pas de fruits. Cela n'émancipe pas l'humanité, cela ne résout pas les problèmes de l'humanité et ils insistent toujours pour remplacer le capitalisme.

*Dr JP – Oui.*

**MHY** – Je ne pense pas que le capitalisme soit la solution parfaite mais c'est sûrement la meilleure. Bref ils insistent et ils veulent que ça continue, alors quand nous avons des dirigeants faibles, avec le respect que je vous dois, l'administration de Biden ne fait pas preuve de leadership et **dans la culture musulmane et la culture arabe ils ne comprennent pas la tolérance**. Il n'y a rien de tel dans la conscience collective musulmane ; peut-être le pardon, mais pas la tolérance. Et la tolérance est perçue comme de la faiblesse. Je parle comme quelqu'un ayant été élevé dans cette culture. (...) Vous savez quand Trump était là-bas par exemple, tout le monde avait peur de lui. Il est imprévisible et vous ne savez pas ce qu'il va faire ensuite. Il a déplacé l'Ambassade américaine à Jérusalem : personne n'a osé le contester.

### **32:43**

*Dr JP – Vrai.*

**MHY** – Pas même des émeutes ou rien de tout cela

*Dr JP – Vrai, oui.*

**MHY** – Mais maintenant l'administration Obama, puis maintenant l'administration Biden, les Américains et la puissance américaine ne sont pas respectés.

*Dr JP – Ils ont favorisé l'Iran.*

**MHY** – Oui.

*Dr JP – Une des choses qui m’ont choqué quand Biden a pris ses fonctions c’est que j’avais suivi de près les accords d’Abraham parce que je pensais que c’était réellement, presque un miracle, et j’ai su, pour avoir parlé à des gens impliqués directement, que les Saoudiens étaient très intéressés à poursuivre ce processus et très disposés à le signer. Mon sentiment avec l’administration Biden était qu’on allait l’étouffer parce que les Démocrates n’étaient pas du tout disposés à faire le moindre crédit à Trump sur ce qu’il avait réalisé pendant son administration et j’ai pensé que c’était absolument impardonnable. (...) Et les Démocrates auraient pu le retirer. Ils auraient pu amener l’Arabie saoudite au tribunal d’Abraham et ils ont raté l’occasion et c’est une totale catastrophe et vous savez, nous en avons maintenant les conséquences, au moins en partie.*

### **33:41**

*Revenons à l’époque où vous aviez treize ans. Je veux reprendre le fil de cette histoire.*

*Alors vous avez vu toute cette catastrophe, ce chaos que vous avez décrit qui rejaillit au profit des arnaqueurs menant la danse par exemple et qui est là pour délégitimer Israël et les Etats-Unis et pour rebondir au bénéfice, disons, des Iraniens agissant en arrière-plan.*

*Vous avez vu toutes les conséquences de cette expérience personnelle. Pour diverses raisons compliquées vous avez décidé d’affronter votre peur de la mort ; il y avait ce cimetière à côté. Vous y allez pour en faire l’expérience.*

*Quelles sont pour vous les conséquences de ce que vous avez fait, ensuite comment ça se relie à la transformation de votre vision du monde au fil du temps ?*

**MHY** – Quand j’étais très jeune – et c’est quelque chose dont je n’aime pas parler parce que j’ai choisi de ne pas être une victime et aussi je n’aime pas devenir vulnérable parce que les gens croient que vous êtes faible. Des sujets dont je n’aime pas parler mais je pense qu’il n’y a pas moyen de les contourner parce que beaucoup de gens demandent : qu’est-ce qui vous motive et d’où venez-vous ?

Quand j’étais très très jeune j’ai été violé. **Dans une culture qui tue le violeur mais aussi qui tue la victime du viol !** Je n’ai jamais raconté cette histoire à personne. Je n’ai eu aucun soutien...

*Dr JP – Quel âge aviez-vous ?*

**MHY** – J’avais cinq ou six ans quand cela s’est passé. Il fallait que je me guérisse moi-même. Ca a été un parcours d’enfer dans une société qui n’a pas de compassion. **Ils préféreraient que je disparaisse pour que je ne leur apporte pas la honte.**

*Dr JP – Exact.*

**MHY** – Et j’ai été **témoin de tant de femmes tuées après avoir été violées. Qu’un père préfère tuer sa fille pour enterrer avec elle la honte [qu’elle incarne] ; pour n’avoir pas à faire face à la société dont la fille a été violée !**

Quelle est cette mentalité ? Quelle est cette religion ? Et ce n'est pas juste une culture.

*Dr JP – Est-ce que c'est le reflet de son incapacité à la protéger ? Est-ce la source de la honte ?*

### **36:18**

Non ! C'est son statut !

*Dr JP – Son statut, oui, oui.*

**MHY** – C'est toujours son père. Il est le père de « la fille qu'il n'a pas pu protéger ».

*Dr JP – Oui., oui.*

**MHY** – Et maintenant peut-être que la fille est enceinte... C'était avant l'avortement, etc. La fille est enceinte... Que va-t-il faire de l'enfant ? Non... il préfère tuer la fille ! Il ne veut même pas aller jusqu'au niveau où son petit-fils est le résultat d'un viol.

*Dr JP – Exact.*

**MHY** – Alors depuis le septième siècle dans l'islam ou en Arabie, ils tuaient les enfants. Par conséquent quand je dis sacrifier les enfants, ce n'est pas une coïncidence : c'est enraciné dans cette culture.

C'était pour moi injuste de devoir effectivement supporter le fardeau au lieu d'avoir le soutien de la famille, de la société, comme au moins pour venir me dire : qui t'a fait ça ? !

Aujourd'hui j'ai quarante-cinq ans, je suis un homme très fort ; je suis capable d'affronter l'univers si nécessaire ! Et jusqu'à maintenant, personne n'a posé la question : qui l'a fait ?

Et à ce propos, j'avais le pouvoir de tuer le prédateur plus tard. Il a probablement vécu dans le cauchemar de pourquoi je ne lui ai pas fait de mal parce que plus tard j'ai eu beaucoup de pouvoir, même quand j'ai été de retour dans le territoire, mais j'ai choisi de ne pas le faire. Au lieu de m'en prendre au violeur je m'en suis pris au système de croyance. Je dois créer le changement.

### **38:00**

*Dr JP – Je vois.*

**MHY** – Alors, ce qu'on appelle l'islam – et je sais que c'est un sujet très sensible – si le système de croyance, si Allah pense que le violeur et le violé sont égaux, et qu'ils méritent la même punition, alors ce dieu n'a pas autorité sur la vie de l'homme. Et c'est là que j'ai commencé à remettre en question tout le système de croyance. Je me suis rebellé !

*Dr JP – Comment se fait-il que vous soyez toujours en vie ?*

**MHY** – Ils ont essayé de me tuer ! Et ils essaient toujours de le faire !

Ils ont au moins essayé de m'assassiner politiquement, tous ces progressistes et ces Frères musulmans qui portent toutes sortes de masques aux Etats-Unis ! Ils ont essayé de me discréditer de sorte que je ne peux même pas parler pour moi-même, me défendre parce que je parle au nom de tous les enfants blessés de la région ! Et je connais leur jeu, et je sais qu'ils ne se soucient pas des enfants ! Au lieu de cela mon père m'a sacrifié. Il a dit : ce n'est pas mon fils et je ne le connais pas. Si vous voulez le tuer, son sang est autorisé.

Alors **quand vous devez choisir entre un dieu hypothétique qui n'existe même pas et votre propre enfant !** eh bien il y a là un problème fondamental, puis vous faites une pause pour dire au reste de l'univers que l'islam est une religion de paix ! Eh bien non ! Nous avons là un énorme problème dont il faut parler. Et quand j'ai commencé à en parler j'ai été boycotté !...

*Dr JP – Oui, je devine que vous avez été boycotté.*

**MHY** – Et maintenant je suis étiqueté « islamophobe » ! Quoi islamophobe ? J'affronte cette chose et je suis prêt à mourir pour continuer parce qu'il n'y a pas d'autre moyen ; seule la vérité peut libérer les hommes ; que la vérité !

C'est la même chose pour la Palestine. Cela dépend totalement de la destruction d'Israël afin que nous puissions voir ce qu'est la Palestine. Et **l'avènement de la Palestine commande la destruction d'Israël. C'est la même chose que pour l'Etat islamique : il nécessite la destruction de la civilisation, de toutes les civilisations associées afin de réaliser cet état mondial appelé le califat.**

#### **40:20**

Mais nous ne savons pas à quoi cela va ressembler ensuite. **Donc nous devons d'abord mourir pour eux afin de vivre, ensuite ils pourront faire leurs preuves.** Il n'y a rien qui puisse définir cette folie ; c'est de la folie.

*Dr JP – Mais alors vous avez énormément souffert quand vous étiez très jeune, puis vous avez traversé l'intifada, vous étiez à côté du cimetière et vous avez décidé de défier la mort relativement en direct et vous avez surmonté votre peur. Vous avez fait une sorte d'expérience religieuse en même temps, ensuite vous dites que vous avez vérifié cette hypothèse de la torture dans la tombe. Vous avez fait cela seul parce que vos amis ne seraient pas venus avec vous ce qui n'est pas étonnant. Vous dites aussi que vous avez décidé, en ce qui concerne le fait d'avoir été violé que votre réponse personnelle n'a pas été de vous en prendre expressément à la personne responsable, mais de viser quelque chose de plus profond qui était la croyance...*

**MHY** – le système

*Dr JP – d'accord... qui engendrait ce problème. Donc alors vous aviez treize ans. Est-ce que ces idées étaient déjà dans votre imagination ? (...) Quand avez-vous commencé à faire le tri ?*

**MHY** – Certaines avaient la forme de sensations, juste une intuition. Je n'avais pas les moyens de les exprimer mais je les connaissais. Ce n'était pas une coïncidence de ne pouvoir raconter ce fait à mon propre père mais **plus tard j'ai su que ma punition est la mort.**

Aujourd'hui j'ai la faculté de m'exprimer. Je ne savais pas tout à cette époque mais croyez-moi ou pas, je l'ai senti.

On ne peut faire confiance à cette société. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui quand je me lève pour parler au monde, je considère comme une menace quiconque se définit en tant que musulman. Je ne leur fais pas confiance et les gens disent : oh ! vous ne pouvez pas généraliser, c'est fou. Non, ce n'est pas fou parce que si leur système de croyance m'a condamné à mort beaucoup de fois pour des crimes que je n'ai pas commis, alors vous vous positionnez en musulman, vous portez cette identité. Comment suis-je sensé me sentir envers vous ? C'est comme pendant la période nazie, aller vers un réfugié juif et lui dire : je suis nazi, venez avec moi je ne vais pas vous faire de mal. Non, vous prenez l'identité d'un régime nazi ! Et, soit vous êtes le flic méchant ou le bon flic. Peu importe que vous serviez la même entité. Et ce « modéré » versus « extrémiste » me fatigue. Il est de la responsabilité de chaque personne de savoir à quoi elle s'identifie. Ma personne est au-dessus de toute religion, au-dessus de tout dieu ! Je n'accepte pas de prendre pour moi une étiquette en ignorant dans quoi je m'engage, simplement parce que mes parents ont déterminé cette identité religieuse sur moi. Et si je suis à ce niveau de conscience comment puis-je vous faire confiance en quoi que ce soit ? Je ne peux me fier à vous pour ma femme, je ne peux pas vous faire confiance pour mes biens, je ne peux pas vous faire confiance pour mon argent, je ne peux pas même croire que vous soyez proche de moi ! Parce que vous ne répondez pas aux critères, vous ne connaissez pas votre personnalité. Vous êtes imprévisible : vous pouvez être amical maintenant, mais cinq minutes plus tard vous pouvez faire partie d'une foule, et vous voulez m'en remonter ? Vous pourriez me mordre ! Alors il y a un problème...

*Dr JP – Oui. Que pensez-vous des mouvements sur la partie des pays tels que les Emirats arabes unis et les autres pays concernés par les Accords d'Abraham disons, parce qu'il me semble que c'est un chemin à suivre bien différent de la voie tracée en Iran qui présente la possibilité d'un rapprochement entre disons la chrétienté, le judaïsme et l'islam ? Voyez-vous de l'espoir de ce côté ?*

**MHY** – Oui. Par une déclaration que j'ai faite, c'est mon rôle fondamental, je ne fais pas de compromis sur cette vérité : je ne respecte personne qui s'identifie lui-même en tant que musulman, en principe. Pourquoi ? C'est mon rôle fondamental, parce que je vise à réformer une génération. Et il me faut des gens qui sortent de la cave de leur délire, qu'ils pensent par eux-mêmes. Par exemple je n'ai pas de problème avec les Soufis et **je n'ai pas de problème avec les musulmans qui ne se posent pas en musulmans**, qui n'ont pas besoin d'apporter leur identité religieuse comme s'ils ont droit à quelque chose. Ils veulent m'intimider ou peut-être me tenter. Les

personnes d'une dévotion sincère n'ont pas du tout besoin d'une identité religieuse. Et ceux-là existent dans le monde musulman et arabe. Mais aussi l'hypocrisie est l'autre face de...

*Dr JP – J'ai fait un séminaire sur les Evangiles avec des étudiants, le même groupe avec lequel j'ai parcouru l'histoire de l'Exode. Nous avons passé vingt heures sur les récits évangéliques. Les ennemis du Christ sont les religieux hypocrites. Ce sont les Pharisiens dans ce récit. Ce sont des gens qui proclament leur allégeance à Dieu tout en agissant pour leur propre compte ; le plus profond de tous les péchés possibles pour inverser l'ordre moral, de sorte que vous vous servez tout en prétendant servir ce qui est correctement mis au plus haut. L'hypocrisie ne manque pas. Je pense que c'est le pire de tous les péchés possibles parce qu'il inverse l'ordre cosmique.*

**MHY** – C'est juste.

*Dr JP – Ça rend tout ce qui est bon soumis à ce que vous voulez. (...) C'est le problème auquel tout système religieux est confronté parce que tout système religieux peut être débordé par les hypocrites.*

#### **46:40**

*Mais ce que vous pointez vraiment c'est la différence entre hypocrisie et (...). On dit dans les Evangiles que vous ne devez pas laisser votre main gauche connaître ce que fait votre main droite. Ce que cela signifie c'est que c'est comme pratiquer votre piété dans la solitude et la discrétion. Ne la clairotez pas, n'en faites pas étalage. Les militants de l'occident sont le même genre de personnes, brandissant leur moralité sur une affiche : « regardez comme je suis bon parce que je suis du bon côté. Ça n'a rien à voir avec moraliser sa vie dans tous les sens du mot. Ils n'ont qu'à proclamer allégeance aux victimes et ils se trouvent au sommet de l'ordre moral, au mépris de ceux avec qui ils doivent se glisser dans le lit pour pouvoir gérer cette combine particulière, ce que nous voyons en occident à l'évidence en ce moment, après le 7 octobre.*

**MHY** – Et toute cette décadence morale bien sûr en commun. C'est la condition humaine. C'est pourquoi nous disons si nous voulons voir l'homme nouveau, si nous voulons accéder à un état de conscience supérieur, alors nous devons faire tomber ce politiquement correct. Quelle est la différence ? C'est la même chose, c'est le même jeu.

*Dr JP – Oui... C'est pour ça qu'ils se retrouvent du même côté.*

**MHY** - Je suis né dans cette croyance. Au minimum quand il s'agit de moi, je n'ai pas le droit de critiquer mon propre système de croyance ? Et si je le fais, ça devient un discours de haine ? Qui le dit ? C'est **mon droit imprescriptible de me rebeller et de critiquer cela**, c'est ce qui fait que nous sommes supérieurs aux animaux. En particulier il n'y a rien de tel dans l'islam. Nous avons tellement de dénominations. Fondamentalement ce que nous pouvons au moins faire maintenant, nous pouvons



les repousser. Ils doivent reculer. Et les Républicains peuvent faire des pressions politiques pour exiger des extrémistes qu'ils rendent des comptes.

*Dr JP – Oui.*

**MHY** – Mais après le 7 octobre ce que j'ai vu et c'est pourquoi j'ai été scandalisé et j'ai vraiment dit au monde arabe : écoutez, s'il advenait de devoir choisir entre la population musulmane entière et une vache, je choisirais la vache. Au moins la vache est très paisible ; elle nous donne le lait, elle nous donne le cuir, elle nous donne la viande, elle est très paisible, inoffensive. Mais vous, quelle est votre contribution ? Et maintenant nous avons cette crise mondiale où une minorité, une minorité religieuse qui est persécutée, subissant le 7 octobre un nettoyage ethnique, et au lieu de prendre le parti de la vérité pour dire que cela ne nous représente pas en tant que monde musulman, ils ont plutôt transformé leur identité religieuse en arme contre cette minorité religieuse, la plus créative, avec la plus grande contribution à la vie ! et je ne vois pas ceci comme le projet de notre société ! Je veux dire, je ne peux imaginer la civilisation occidentale ou notre civilisation...

*Dr JP – Comment expliquez-vous le fait que les Accords d'Abraham ne se sont pas effondrés ? Je veux dire, ils ont tenu, et de nouveau cela me paraît une chose très positive. Je crois que vous pourriez dire que peut-être les gens qui sont du côté du monde des Accords d'Abraham auraient pu être plus francs dans la défense d'Israël après le 7 octobre. Mais au moins tout ce sacré processus ne s'est pas effondré. Je veux dire c'est ce que l'Iran espérait. Ça ne s'est pas effondré. .*

**MHY** – Ca ne s'est pas effondré, ça ne s'est pas effondré et je crois que cela va se redynamiser après cette guerre parce que c'est l'intérêt de tout le monde.

*Dr JP – Oui !*

**MHY** – Et maintenant Israël montre à tout le monde que la violence est une impasse. Par conséquent ce que j'espère – je ne sais pas si nous devons aller au point où nous devons traiter avec l'Iran et le Hezbollah et cette guerre pourrait être beaucoup plus longue que prévu – mais finalement le Moyen orient va arriver au but, en particulier les musulmans et les Arabes, que la violence est une impasse. Nous n'allons pas tolérer la violence !

Vous voulez adorer la pierre ? Adorez-la tant que vous voulez mais ne me la jetez pas ! Ne vous avisez pas de la lancer sur moi parce que je riposterai ! Et c'était le résultat final : l'utilisation de la force, après avoir épuisé toute possibilité avec les islamistes, avec les Frères musulmans en particulier (c'est le Hamas – il n'y a aucune différence). Maintenant qu'ils ont appris la leçon ils peuvent rester dans leur délire. Ce n'est pas ma responsabilité d'essayer de les sortir de leur grotte. Mais s'ils choisissaient d'agir en conséquence et de manifester leur délire sous forme de violence, sous forme de terrorisme, alors nous avons des guerriers très durs et nous allons combattre.

Personnellement je me suis battu pour ma vie même. Je ne suis pas expert de ce sujet : ils veulent que je cesse d'exister, d'où ma relation et ma compréhension d'Israël parce qu'Israël n'a rien fait de mal aux Arabes et aux Juifs, excepté vous savez, d'être qui ils sont. Et ils veulent qu'ils cessent d'exister. C'est ce que je ressens, pourquoi je me sens avec Israël. Il n'y a aucune différence. Nous sommes dans la même situation dans laquelle je n'ai pas commis de crime contre mon peuple ; je n'ai commis de crime contre personne ! Même plus tard quand j'ai collaboré avec Israël dans le Service des renseignements. **Mon but principal était juste d'arrêter la folie, d'arrêter les attentats suicide ciblant sans distinction les civiles.** C'était mon objectif. C'était **mon sens moral.** Je ne l'ai pas fait pour une cause nationale mais je suis pourtant devenu un traître.

J'ai dit pourquoi me traitez-vous comme un traître ? Pourquoi me condamnez-vous à mort ? Tout ce que j'ai dit c'est : je n'ai pas sauvé que la vie des Juifs, **j'ai aussi sauvé les vies de Palestiniens !** J'ai sauvé la vie de mon père et la vie d'autres leaders du Hamas !

Croyez-moi ou pas, depuis dix ans je n'ai pas de sang sur les mains. Je n'ai participé à aucun meurtre d'être humain !

Tout au long des dix ans de guerre et de chaos et d'effusion de sang, j'ai travaillé jour et nuit pour sauver des gens de leur folie, en essayant de jongler dans l'ensemble du contexte. J'étais très jeune. Et tant de fois j'ai failli être tué dans le processus, assis dans une pièce remplie d'explosifs avec des kamikazes potentiels de dix-neuf ans discutant de qui allait mourir le premier. Ce genre de situation ! Et j'essaye, comment puis-je empêcher ces gamins de tuer tant d'autres gens ?

Il ne s'agit pas de trahison. Il s'agit de pro-vie ! C'est ce que nous faisons. Mais une société qui prie pour l'attentat-suicide et les attaques loue la mort, aveuglée par la haine envers les Juifs dont d'ailleurs ils ne connaissent rien sur l'histoire juive, ils ne connaissent rien des souffrances des Juifs, ils ne sont pas prêts à étudier la Shoah ; on enseigne plutôt aux gens un récit mauvais et erroné et **c'est ainsi qu'ils s'assurent de rester dans la victimisation pour l'éternité.**

Donc c'est tellement compliqué vous savez dans ma matrice que j'ai énormément appris sur moi-même et j'ai mené le bon combat mais maintenant j'ai atteint le point de ne plus éprouver le besoin d'expliquer quoi que ce soit à qui que ce soit. Il y a un volcan en moi sur le point d'exploser. Je ne me soucie pas de ce que les gens vont dire : dingue, fou, hors de contrôle. Ils peuvent dire ce qu'ils veulent, nous devons éliminer le Hamas ; nous devons en finir avec les islamistes. Il n'y a pas de place pour les sauvages dans notre civilisation et quiconque présente une menace contre des civiles innocents n'a pas de droits égaux ; c'est aussi simple que ça. Et toutes les voix qui viennent des Etats-Unis qui disent : « hey ! Les Palestiniens ! Donnez **des droits égaux aux Palestiniens** », non ! Je veux **d'abord voir une égale responsabilité.** Montrez-moi une responsabilité égale et nous pourrions discuter d'égalité de droits. Mais ne comparez pas des sauvages à des civiles honnêtes ou à des

gens décents, civilisés qui savent leurs responsabilités envers eux-mêmes et envers leur voisin et qui comparent en disant : « hey, Israël est une démocratie, pourquoi vous traitez les Palestiniens de cette manière ? » Alors pour commencer, il n'y a pas de Palestine et il faut étudier la structure entière avant de décider ce qu'est la Palestine parce que ce n'est pas une nation, juste des gangs politiques qui se battent entre eux en trouvant dans Israël un ennemi commun et du moment où Israël ne sera plus là, ils s'entretueront, je vous le promets !

### **56:53**

*Dr JP – Alors que vous est-il arrivé quand vous aviez treize ans ? Expliquez-moi votre vie à partir de treize ans avant de commencer à travailler pour les Israéliens. Racontez-moi tout cela, toute votre biographie.*

**MHY** – Donc c'était la première **Intifada**. Mais il semble que j'ai développé tellement de troubles en raison des traumatismes de l'enfance, et au lieu d'une société capable de comprendre un enfant, ce qui se passe, ce qu'ils ont fait c'est me tabasser, tout le monde, depuis les chefs du Hamas jusqu'à mes parents, les enseignants à l'école, jusqu'aux enfants dans les rues. Partout où je me rendais une horde me tabassait, à plusieurs reprises au point de perdre conscience.

*Dr JP – Pourquoi étiez-vous une cible de ce genre ?*

**MHY** – J'étais juste un perturbateur et je suis toujours un perturbateur ; c'est une de mes meilleures qualités. Donc en gros ils (...) voulaient que je me comporte selon les lois religieuses et les lois culturelles mais je ne savais pas pourquoi je me comportais ainsi. Je voulais juste me rebeller. Il y avait beaucoup de colère en moi et il y a toujours beaucoup de colère.

*Dr JP – Alors que faisiez-vous pour que ça produise des problèmes ?*

**MHY** – Je brisais les règles ! Dans la mosquée je jouais ! J'étais juste un enfant très joueur et ils exigeaient que je ne fasse rien. Si je courais dans la mosquée... Une fois l'imam de la mosquée m'a soulevé au-dessus de sa tête et **il m'a jeté à plat sur le dos** ; j'en ai eu le souffle coupé. Une autre fois **j'ai été fouetté par le chef du Hamas avec un câble électrique jusqu'à perdre conscience.**

*Dr JP – Quel âge aviez-vous ?*

**MHY** – Entre 10 et 18 ans c'était environ la période où la violence de la société s'est produite. Donc si j'avais été victime de violence seulement alors que j'étais très jeune, je dirais, bon, ce n'était qu'une épreuve, mais, allons... Vous savez, tout le monde se liguaient contre moi et je me demande toujours pourquoi tant de forces voulaient ma mort – et ils n'ont toujours aucune compassion simplement pour regarder et dire quelque chose comme : « waouh ! ce garçon a traversé tant de choses »... peut-être, vous savez : « quoi qu'il dise il en a au moins le droit ». Mais ils veulent m'enlever le droit d'en parler. Donc c'est une culture violente vous savez.

Quand on dit que ce qui s'est passé **le 7 octobre** c'était barbare, **ce n'est pas que le Hamas ! Une majorité de la société de Gaza est complice de ce crime !**

En fait pour ceux qui regardent les images des **crimes du 7 octobre**, ce n'est **pas que le Hamas** qui a commis les crimes. **La plupart des crimes, particulièrement les viols et les enlèvements ont été commis par les civils de Gaza.** Et je sais maintenant que c'est considéré – ou on peut me discréditer parce que je généralise, mais je dis que la large majorité de cette société n'a aucune pitié quand ça arrive **à des enfants et qu'aucune femme ne peut marcher librement et se sentir en sécurité à minuit, où que ce soit dans les territoires palestiniens !** C'est la raison pour laquelle un père est autorisé de tuer sa fille si elle quitte la maison sans être accompagnée. Parce que si elle quittait la maison sans cet accompagnement, il y a une grande chance pour qu'elle soit violée dans les rues. Et si vous preniez un tel risque, vous seriez tabassé si elle sortait seule de la maison.

Par conséquent c'est une société en difficulté, **c'est une culture de mort** et je ne veux pas les cataloguer de *sauvages* et je ne veux pas dire cela, parce que c'est trop dur, c'est ma famille biologique celle de laquelle je viens et j'aime les gens, je veux que les gens s'intègrent ! Mais ils veulent toujours ma mort.

**Et tant que le Hamas ne sera pas capable de faire la paix avec ses propres enfants, je ne sais pas comment il pourrait faire la paix avec d'autres nations, avec d'autres personnes...**

*Dr JP – A quoi ressemblait votre relation avec votre père ?*

**MHY** – J'aimais mon père ! Je l'aimais, c'était mon Dieu bien qu'il m'a tant de fois battu. Je l'aimais. Et j'aimais aussi ma mère. J'aime mon peuple ; je ne les haïssais pas. J'étais juste un fauteur de troubles. Ce n'était pas par haine. Même pour ceux qui m'ont fait le plus de mal j'étais capable de lâcher prise. Même mes violeurs, ou ce type dont je vous ai parlé qui ma tabassé, ou le professeur... Je ne les ai pas poursuivis. Et ce n'est pas un hasard si la vie m'a donné tant de pouvoir durant la seconde intifada palestinienne dans laquelle j'avais pratiquement l'aptitude de donner la permission à une armée de tuer quelqu'un et j'ai refusé, spécialement quand c'était mes adversaires...

*DR JP – Comment êtes-vous parvenu à ce point alors que vous étiez un jeune de treize à dix-huit ans ? Que s'est-il passé dans votre vie et où avez-vous fini ?*

**MHY** – Donc en fait à l'âge de dix-huit ans le fossé entre moi et cette société était réellement grand. Et je me suis interrogé sur beaucoup de choses : sur la culture, sur qui nous sommes, pourquoi les gens sont si cruels... Je voulais me venger mais j'ai pris ma revanche d'Israël et d'une certaine façon je voulais juste devenir suicidaire parce que c'est très difficile vous savez de prendre une arme et d'aller tuer mon peuple. Alors j'ai pensé : d'accord pourquoi pas m'en prendre aux occupants, nos ennemis ? Et j'ai

décidé d'acheter un pistolet et de tuer des Israéliens et de partir comme un Chahid (un martyr - NDLT). C'était ma seule issue ! C'était à l'âge de dix-huit ans.

Donc j'ai obtenu les armes. Et avant que je fasse quoi que ce soit, heureusement j'ai été arrêté par le Service des renseignements d'Israël.

Durant les interrogatoires ils m'ont proposé de travailler pour eux. J'ai pensé que c'était effectivement une occasion pour dire oui et de les détruire de l'intérieur. D'une part je serai libéré de prison et j'aurai beaucoup plus d'information, beaucoup plus de pouvoir et je pourrai faire quelque chose contre (eux) parce qu'il n'y avait aucun autre moyen pour n'importe quel service de renseignements de m'acheter par l'argent ou par l'intimidation – ou n'importe lequel des deux.

Donc c'était effectivement mon véritable motif et il est décrit en détail dans mon livre\*. Mais au lieu de me libérer, ils m'ont dit : vous devez aller en prison parce que si nous vous libérons les gens vont avoir des soupçons et vous serez tué. Donc je me retrouve en prison pour 16 mois.

### **1:04:08**

C'était mon premier emprisonnement.

En prison j'ai parlé au Hamas de cette rencontre avec les renseignements Israéliens...

*Dr JP – En prison ?*

**MHY** – Oui, en prison. Je leur ai dit la vérité. Et c'était mon plan. Mais ils ont demandé : est-ce tout ? J'ai dit : c'est tout. J'ai dit : non, écrivez plus pour qu'il n'y ait rien d'autre. Donc, qui s'occupe de vous, quelle est votre mission ? Comme s'ils ne m'avaient donné aucune mission.

Le Hamas a commencé à se méfier de moi. Au lieu de m'aider je suis devenu suspect. Mais mon père est un des fondateurs du mouvement de sorte qu'ils ne pouvaient pas me torturer mais entretemps ils torturaient des centaines d'autres prisonniers au motif de suspicion de collaboration avec Israël. Des douzaines de personnes ont été tuées pendant cette période et des centaines ont été torturées. Ils ont complètement détruit leur vie. Ils ont été cruels.

*Dr JP – Est-ce que ça ne s'est pas passé dans la prison dans laquelle vous étiez ?*

**MHY** – Tout cela en prison.

Je parle des seize mois d'un cauchemar inimaginable durant lesquels je suis suspect mais ils ne me touchent pas. Tandis que tous ceux qui m'entourent sont torturés et tués depuis seize mois. Et je me demandais si mon tour allait venir. Mais en raison du statut de mon père et de leur hypocrisie et bien sûr de leur honte, ils ne m'ont rien fait. Mais le fait est que jusque-là, je n'avais pas trahi. Je leur avais juste dit la vérité, non sous la pression. Je pensais vous voyez qu'ils pourraient m'aider, que c'était mon plan.

Et c'est ainsi que les choses ont mal tourné entre le Hamas et moi jusqu'au noyau, quand j'ai été libéré après seize mois le Hamas a suivi hors de la prison.

Mon père était toujours en prison mais une autre prison israélienne à ce moment-là. Par conséquent il n'était pas là pour me protéger et j'étais outré...

*DR JP – Était-il en prison avec vous ?*

**MHY** – Non, non, mon père était dans une prison de haute sécurité ; j'étais plutôt dans une sorte de geôle.

*Dr JP – D'accord, d'accord.*

**MHY** – Donc il était en prison pour me protéger et quand j'ai été libéré il était toujours dans la prison israélienne. Mon père a passé environ 30 ans de sa vie en prisons israéliennes.

Maintenant en dehors de prison, le Hamas est venu me chercher comme pour dire : tiens-nous au courant de ce qui se passe. Et dès lors je ne dirai pas qu'ils m'ont fait du chantage mais dans la nature humaine, le responsable du Hamas en fait a trouvé l'occasion de prendre un total avantage. Il voulait que je devienne un peu comme sa « p...e ». Et j'étais dans la situation où je préférais mourir.

Vous savez je n'ai pas trahi les miens. Je n'ai l'intention de trahir personne. Je pensais ça que, d'accord nous combattions l'occupation, et c'est la façon juste de devenir un Chahid (un martyr). Et de quitter toute cette tragédie pour de bon. Alors j'allais devenir suicidaire. Je ne voulais pas vendre mon peuple pour de l'argent. Donc le seul refuge restant sur la table c'était d'aller aux renseignements israéliens et de leur demander de l'aide (...) parce que le Hamas...

*Dr JP – Que vous demandait le responsable du Hamas ? Que vous réclamait-il ?*

**MHY** – Du moment où ils vous mettent sur la défensive et que vous êtes dans une société comme celle-là, où tout est réglé sur la honte et l'honneur, c'est la chose la plus honteuse qu'ils puissent vous demander, quoi qu'ils veulent que vous fassiez. C'est à l'individu de décider, ce n'est même pas au mouvement du Hamas. Par conséquent ils vous en veulent pour toujours. Quelle sorte de vie c'est ? C'est comme quelqu'un qui tient quelque chose contre vous et rien n'effacera cette honte quoi que vous fassiez, sauf si vous mourez. Même si je devenais un kamikaze, la honte me poursuivrait dans la tombe. C'était la réalité. C'est là je pense que tout est devenu hors de contrôle. J'étais comme depuis l'enfance, je ne recevais aucune compassion de ces gens et à ce moment, j'essayais juste d'échapper à ma souffrance en mourant pour Allah en mourant pour la nation contre l'occupation sioniste. Ils me poursuivaient. C'était mon état psychique. Et peu importe ce que je fais, même si je meurs je ne pourrai jamais les satisfaire. Et pourquoi est-ce que je mourrais ?

Aussi dans la première rencontre avec le renseignement israélien je leur ai dit toutes les possibilités .

*Dr JP – Comment avez-vous pris contact avec eux ?*

**MHY** – C'est eux qui ont pris contact après que je sois libéré. C'était le plan initial n'est-ce pas ?

*Dr JP – Oui, d'accord, oui.*

**MHY** – Après que je sois libéré de prison, ils m'ont contacté. Et au cours de la première rencontre je leur ai demandé : pourquoi n'êtes-vous pas venu en aide aux personnes qui étaient torturées en prison ? Si maintenant vous voulez vraiment que je travaille pour vous, vous en avez abandonné beaucoup, vous m'avez abandonné ! Ils ont dit : aucune de ces personnes qui ont été torturées et tuées n'avait de relation avec le renseignement israélien, tout est dans la tête du Hamas !

Le responsable a dit : je travaille avec l'agence depuis 18 ans. Un seul actif dans notre secteur est passé à l'action et cet homme est toujours vivant aux Etats-Unis. Et il m'a donné le nom de cette personne en disant : c'est la seule histoire vraie. Les centaines d'autres qui ont été tués n'avaient aucune relation. Ce sont tous d'innocentes personnes.

Eh bien s'il me dit la vérité c'est encore plus désastreux !

Et je décide de retourner à la deuxième réunion, à la troisième... Ils ne faisaient que me construire. J'étais tellement cassé.

*Dr JP – Vous construire de quelle façon ?*

**MHY** – Me développer dans l'éducation, la conversation, la conversation ouverte, la conversation au sujet de qui ils sont, ce qu'ils font.

*Dr JP – Donc ça c'est quand votre état d'esprit politique a commencé à changer, votre état d'esprit envers l'histoire ?*

**MHY** – Pas encore. C'était juste le tout début, le tout début parce qu'ils ont dit : voilà de l'argent... Vous retournez à l'école. Et ils m'ont donné assez d'argent, le montant exact pour payer mon école. Et quand j'avais besoin de quoi que ce soit financièrement ils disaient : ce n'est pas possible. Nous ne pouvons vous donner aucune somme parce que si nous vous donnons de l'argent et que vous ne pouvez pas prouver d'où vous avez eu cet argent, ils vous tueront. Ils ont dit : vous allez simplement à l'école.

Quelle est ma mission ? Il n'y a pas de mission.

Il n'y avait pas d'arme, pas (???)

*Dr JP – A quelle école êtes-vous allé ? Etes-vous retourné au lycée ?*

**1:11:32**

**MHP** – Je suis retourné au lycée. J'ai été diplômé mais ils voulaient que j'aille à l'université. J'ai fait quatre ans de fac et durant tout ce temps Ils ont financé mon éducation, seulement mon éducation.

*Dr JP – Et il n’y avait aucun autre accord que celui-là ?*

**MHY** – Il n’y avait pas d’autre accord.

*Dr JP – Pourquoi faisaient-ils ça ?*

**MHY** - Parce que c’est comme ça qu’ils travaillent ! Et c’est ainsi que travaillent les renseignements israéliens.

Depuis le début ils ont dit : nous ne travaillons pas avec des perdants. Peu importe... par exemple le fait que vous soyez le fils d’un leader du Hamas ne vous donne pas de qualification. Vous devez être comme nous. Vous devez penser comme nous et vous devez faire partie de votre société et vous devez être productif. Vous ne pouvez être un perdant. Si vous êtes un perdant vous ne gagnerez pas le respect de votre propre société. Et ils ont fait un long processus pour tromper le Hamas que nous n’avions pas de relation. Cela comportait quelque attaque de notre maison, des arrestations dans le futur, toutes sortes de leurre orchestrés par le renseignement israélien juste pour convaincre la société que j’étais une personne recherchée à un moment donné, qu’il n’y avait aucune possibilité au monde de relation avec le renseignement israélien spécialement quand le Hamas a commencé à construire sa confiance avec moi. Et j’avais des top secrets du mouvement mais les Israéliens n’ont pas utilisé mes renseignements ou mes informations pour maintenir le Hamas dans la peur et la prudence aussi longtemps que possible.

### **1:13 01**

A part me construire, nous avons des centaines de réunions et ils m’ont montré beaucoup de leurs valeurs. Par exemple quand plus tard nous sommes entrés en opération où des civiles étaient impliqués, chaque fois nous évitions les civils. La présence des civils était une grande préoccupation de l’agence et j’étais réellement surpris parce que je pensais, d’après la sagesse de la rue palestinienne, que les Israéliens allaient empoisonner l’eau de la ville, ensuite qu’ils allaient vous donner une arme pour tuer vos propres ressortissants, ils vont vous faire violer les femmes et prendre des images d’eux pour les faire chanter, ils vont... toutes sortes d’histoires folles qui n’ont rien de réel. Et j’étais tout seul. Ils ne m’ont jamais mis en contact avec qui que ce soit.

Et après l’université ça a été je crois la période où j’étais prêt à faire quelque chose de bien pour moi-même.

*Dr JP – Qu’avez-vous étudié à l’université ?*

**MHY** – J’ai étudié l’histoire.

*Dr JP – Et quel aspect de l’histoire ?*

**MHY** – C’était l’histoire et des études en sociologie... Mais j’ai étudié l’histoire du monde, l’histoire du Moyen-Orient, l’histoire des religions... Bien sûr on ne peut tout couvrir en quatre ans mais j’ai fait autant que j’ai pu et j’étais très intéressé par le sujet.



## **01:15:47**

*Dr JP – Qu'est-ce que l'éducation a changé pour vous ?*

**MHY** – L'éducation c'était le premier pas. Je devais m'instruire. Par exemple quand j'étais en prison j'ai appris l'anglais et j'ai mémorisé le Oxford Dictionary. Je lisais 16 heures par jour et j'ai passé beaucoup de temps en prison en Israël. C'est comme ça que je passais le temps.

Quand j'ai été libéré je me suis ouvert au christianisme, en particulier à la Bible et la Bible a eu un énorme impact sur ma vie vous savez, en particulier le Nouveau Testament et les enseignements du Christ. Pour moi ce n'est pas tant le christianisme que la connaissance du Christ, un niveau supérieur de connaissance et le défi de l'amour, d'aimer son ennemi. C'est arrivé dans un moment où j'étais en conflit...

*Dr JP – Oui en fait vous aviez des ennemis*

**MHY** - Exactement. Et qui est mon ennemi ? Est-ce que c'est mon peuple ? Mes violeurs ? Mes tortionnaires ? Est-ce que c'est Israël ?... Qui est-ce ? Alors le défi d'aimer son ennemi c'était vraiment faire la paix avec le monde d'une certaine façon et j'ai décidé que je n'avais plus d'ennemis et c'est ce qui m'a aidé à guérir et à avancer. Donc je me suis fait comme principe de ne pas tuer mes adversaires mais je dois dire qu'aujourd'hui je le regrette. Aujourd'hui je le regrette. L'impact de la Connaissance du Christ d'aimer tout le monde de façon inconditionnelle ne m'a pas permis d'être là où il était nécessaire que je sois parce qu'aujourd'hui je suis sous l'influence de la relation de cause à effet et non du bien et du mal, et je pense que personne ne peut échapper au karma ou échapper à ses propres actes. Personne n'est au-dessus des lois universelles. Ça n'a rien à voir avec les cultures. Et j'ai tellement essayé de sauver la vie de mon père ! Si je n'avais pas été sur la photo ils l'auraient tué un millier de fois.

J'ai pensé que c'était un modéré, de l'aile politique, pas de l'aile militaire. Mais c'est le problème entre ce qu'est un modéré et un extrémiste. Puis vous rentrez dans ce terrier et vous n'en trouvez jamais la sortie. Je me suis dit : non. Tu es complice des crimes du Hamas, donc tu remplis les conditions de la même punition, comme n'importe quel agresseur du 7 octobre. Et c'est pourquoi je devais prendre une position morale et dire que tous les chefs du Hamas devaient être exécutés.

**Ce qui est arrivé le 7 octobre est un crime capital.**

## **1:18:50**

On ne peut le prendre après à la légère.

Ce n'est pas un simple *acte de résistance*. Effacer plus de 20 communautés en fonction de leur origine ethnique, en fonction de leur religion ne constitue pas un acte de résistance. On ne peut justifier l'assassinat de bébés, l'assassinat d'enfants, le viol des femmes, l'enlèvement d'otages, l'abattage d'animaux, le brûlage des arbres... Rien n'est pire que ça qui relève du crime capital.

Je me suis demandé : qu'en est-il de mon père que j'aimais beaucoup qui m'a déshérité il y a quatorze ans ? Je n'ai pas renoncé à lui comme j'ai toujours, vous savez... au fond de mon cœur c'est mon père, et je t'aime, quoi que tu aies fait nécessairement de me fuir et de me jeter dans la gueule de la mort, ce n'est pas un problème tant que tu vas bien.

Mais après le 7 octobre j'ai dû faire un choix très difficile parce que c'est là où/ou quand, nous devons tracer la ligne à laquelle nous sommes tous connectés liée à un intérêt particulier, qu'il s'agisse de la relation familiale, qu'il s'agisse d'une relation d'amour, ma relation à ce bien, mon intérêt personnel dans une certaine mesure, donc nous compromettons la vérité, même si la vérité indéniable de ce qui s'est passé le 7 octobre est que c'est mal ! Peu importe s'ils.. si les musulmans l'ont fait, ils ont tort ! Je me fiche que ce soient des Bouddhistes, des Américains ; peu importe qui ils sont : c'était mal !

Je prends la position morale : mon père en est complice surtout quand je l'ai vu en tête d'une manifestation de soutien au Hamas dans notre ville à Ramallah. Ce fut l'instant où j'ai pensé : ce n'est plus mon père, il ne peut l'être...

### **1:21:03**

Et la situation des otages était très dure au point que je ne savais pas comment Israël allait les ramener. Et le Hamas veut que des assassins de masse soient libérés ! Il se trouve que les mêmes qui ont torturé uà la bombe pendant la seconde intifada palestinienne, comme [Ibrahim Hamed](#) et [Abdallah Barghouti](#) des gens que j'ai personnellement connus. Ce sont ces personnes que le Hamas a demandé qu'elle soient libérés. Et on ne peut pas les libérer, on ne peut pas les remettre en circulation contre des otages innocents. C'est une situation impossible. Ma suggestion, (...) – et je connais le gouvernement israélien il ne le fera pas !, je leur donne l'autorisation d'exécuter tous ces assassins de masse parce que s'ils l'avaient été dès le début, le Hamas n'aurait pas kidnappé et pris en otage un bébé d'un an et demandé leur libération !

Alors qu'en est-il de mon père ? Mon propre père ! Est-il une exception ? Il ne peut pas être une exception. Personne ne peut être une exception s'il est complice d'un génocide.

Donc c'est là où... vous savez depuis le 7 octobre précisément, aussi chaotique que ce soit au Moyen orient – et ma vie est aussi chaotique, je n'ai pas les moyens de la contourner : de voir la population musulmane transformer en arme leur identité religieuse contre les Juifs en tant que minorité religieuse, – et je connais les Juifs depuis vingt-sept ans ; ma relation avec les Juifs est en fait bien plus profonde que ma relation avec la nation musulmane. Elle est beaucoup plus longue, beaucoup plus profonde.

Beaucoup de mères juives à travers ce parcours m'ont accueilli vous savez, dans un pays, une nation qui m'a réellement donné tant de soutien – je ne parle pas de soutien financier – autant que de préoccupation sincère pour mon bien-être.

Je suis allé chez des centaines de familles juives, dans des dîners de Chabbat, j'y ai des neveux qui aujourd'hui se battent à Gaza ! Alors devant une telle situation, comment puis-je abandonner les Juifs ? Dorénavant c'est mon peuple ainsi que les Arabes, les enfants arabes, je me vois ; c'est moi, et je vois comment les prédateurs propalestiniens et les milliardaires du Hamas et les autres criminels profitent de la situation à l'échelle mondiale.

Je me retrouve à me battre sur tellement de fronts que ça me rend complètement fou.

*Dr JP – Alors, vos études ont été payées par l'Agence de renseignements israélienne et vous avez commencé à vous interroger sur votre conception de leur travail et vous avez approfondi votre instruction dans les règles. Comment avez-vous travaillé pour les renseignements israéliens ? Comment en êtes-vous arrivé là et quel type de travail avez-vous fait ? .. Parce que vous avez dit que pour commencer ils ne vous payaient que vos études et que vous leur parliez, que vous découvriez qu'ils étaient différents de ce que vous pensiez.*

**MHY** – Oui, et aussi j'étais très jeune à ce moment-là. Les choses ont commencé à devenir sérieuses au début de la seconde intifada palestinienne et c'était aussi le début de ce parcours avec le renseignement israélien en 1996. La seconde intifada palestinienne a commencé en 2000, juste avant le 11 Septembre. J'étais déjà vers la fin de mon école. J'en savais assez sur le Hamas, sur l'Autorité palestinienne et il se trouve que j'ai participé aux réunions de Yasser Arafat, je participais à d'autres réunions de factions palestiniennes : le Jihad islamique, le Fatah et ma relation sur la base du statut public de mon père faisait que je pouvais aller pratiquement n'importe où je voulais aller. Les gens me connaissaient depuis l'enfance. Même si j'étais vous le savez un perturbateur, à cette époque j'étais beaucoup plus stable.

*Dr JP – Quel rôle votre père jouait-il ou tenait-il ?*

**MHY** – Eh bien essentiellement – la fonction de mon père, bien sûr cela a changé, mais en raison des élections internes, et son statut ne sera jamais révélé au public, pas même aux membres du Hamas parce que le vote de son statut devait se limiter au leadership du Hamas. A cette époque je crois qu'il était ou qu'il s'est maintenu tout au long de sa carrière au Hamas au sommet de la direction du Conseil du Hamas, plus la chance immense qu'il soit l'un des fondateurs du Hamas, mais il ne l'a jamais révélé ! Je l'ai appris par d'autres chefs du Hamas mais il ne m'aurait jamais donné cette information.

*Dr JP – D'accord, d'accord.*

**MHY** – Habituellement ils révèlent cette information après sa mort.

Donc nous disons qu'il n'est pas seulement un leader du mouvement, il en est le leader spirituel. Aujourd'hui il pourrait être le père spirituel du mouvement. C'est là son importance par conséquent, pas seulement logistique.

Bien sûr après que mon histoire est sortie, son statut dans le mouvement a été secoué mais d'une certaine façon ils ont voulu le soutenir autant que possible.

*Dr JP – Bon alors nous sommes maintenant à la seconde intifada concernant ce que vous avez dit juste avant le 11 Septembre, autour de l'année 2000. Donc que s'est-il passé ? Vous aviez accès à toutes ces réunions mais vous aviez déjà établi une relation avec le renseignement israélien.*

**MHY** – Oui. Donc en gros, la confiance entre le renseignement israélien et moi était déjà établie et j'étais hautement motivé pour saisir un attaquant-suicide à la bombe avant qu'il atteigne sa cible. Israël était vraiment aux prises avec ce problème.

*Dr JP – Donc c'est devenu votre mission axée sur la prévention des attaques-suicide à la bombe ?*

**MHY** – Oui. Le fait est que tout se passait sous mes yeux. La seule chose dont j'avais besoin c'était juste de définir mon intention. Est-ce que je veux faire ce travail ? Est-ce que je voulais faire ce travail très difficile ou non parce que même si j'avais établi ma relation avec le renseignement israélien cela ne veut pas dire que j'étais obligé de faire quoi que ce soit. J'étais dans les mosquées, dans les réunions, dans des maisons sécurisées, à peu près partout et toute rencontre étrange entre deux membres du Hamas j'étais capable de la détecter, que ce n'est pas normal, que ça demande examen.

Ce qui était plus important c'est que le renseignement israélien avait beaucoup d'informations mais il aurait fallu des heures et des heures à un expert pour parcourir des milliers de pages pour parvenir à une conclusion. Pour moi si j'écoute l'histoire je parviendrai immédiatement à une conclusion. Alors j'étais capable d'assembler le puzzle. Beaucoup de gens pensaient que j'étais un formateur allant et apportant des informations mais ils ne se rendaient pas compte en fait que les renseignements israéliens avaient déjà les informations. Tout ce que j'étais dans une réunion c'était une pièce du puzzle. Ensuite quand je suis retourné dans la société, j'ai agi en fonction de ce que je savais à partir des réunions.

Les informations que j'ai reçues du ChinBet m'ont aidé à naviguer mille fois plus fort que si je n'étais qu'un fils de chef du Hamas. Donc j'ai fini par en connaître beaucoup plus sur le Hamas que ce que connaissais mon père de son fonctionnement.

Faisant partie de cette culture je disposais de toutes les informations ce qui a renforcé ma position me permettant d'atteindre un kamikaze avant qu'il touche sa cible.

*Dr JP – Combien de fois avez-vous fait cela ?*

**MHY** – Je déteste parler de ça.

*Dr JP – Okay.*

**MHY** – Je déteste parler de ça parce que c'est là que je commence à jouer au héros et même dans le livre j'en parle, mais je crois que maintenant c'est inévitable parce que beaucoup de gens tentent de remettre en cause mon parcours, et c'est un vœu, et c'est aussi que je suis censé ne pas parler d'opérations et révéler à l'ennemi les secrets de notre travail. Mais on peut dire qu'il y a eu des dizaines d'attentats-suicide à la bombe de façon régulière à partir de la capture de cinq kamikazes à l'époque, à sept kamikazes à l'époque, pour attraper le cerveau de l'attentat y compris l'artificier. Et c'était notre plus grande préoccupation en fait. Quelqu'un comme Abdallah Barghouti était un atout très dangereux du Hamas, le plus dangereux fabricant de bombe. Aujourd'hui il est dans une prison israélienne.

J'ai été le premier à atteindre son emplacement, son labo et je l'ai reconnu comme responsable de la mort d'au moins 100 personnes à l'époque avant qu'il soit arrêté.

*Ibrahim Hamed* et toute l'aile militaire du Hamas de la Cisjordanie qui utilisaient un chercheur Père Noël comme couverture. Ils ne venaient jamais à la mosquée, ne participaient jamais aux activités du Hamas. Ils sont tous rasés, ils n'ont pas de barbe ; ils font partie des intellectuels, etc., des historiens...

Je m'en doutais mais l'Agence n'avait aucune information sur ce type, ces types – ils étaient cinq. Et j'ai continué d'argumenter pendant environ trois ans, à soutenir auprès de l'Agence que ces personnes font quelque chose de mal. Et personne ne voulait m'écouter.

### **1:32:35**

Jusqu'à ce que finalement nous nous rendions compte que ces personnes avaient été le noyau du groupe derrière 95 % des attaques-suicide à la bombe durant la seconde intifada palestinienne. Ils étaient juste là et nous n'avons pas pu faire le lien. Puis enfin l'Agence a demandé : comment es-tu arrivé à cette conclusion ? A plusieurs reprises il y avait simplement comme une bonne sensation ou précisément comme j'emmenais ma petite sœur à l'école le matin et tout à coup je vois « le plus recherché » entrer dans un immeuble. Et c'était son appartement ; sa maison sécurisée. Alors j'ai appelé l'Agence et j'ai dit : je l'ai trouvé. Mais comment as-tu trouvé ? J'étais juste en train de conduire ; il vient d'entrer dans l'immeuble... Ils ne pouvaient pas le croire.

*Ibrahim Hamed* ! L'Agence ne l'avait pas vu depuis huit ans ! En huit ans ils n'avaient pas vu son visage !

Et je l'ai enfin localisé. A un moment donné je me souviens, Avi Dichter – à l'époque c'était alors le chef de l'Agence, a dit : faites-le sortir ! Ils l'ont fait sortir [sinon] il se serait fait tuer en raison de la **quantité des interventions**, que ce soit dans le Fatah, le Hamas, le Jihad islamique, le Front Populaire de Libération de la Palestine – en fait **Yasser Arafat** (après qu'il ait gagné le Prix Nobel de la Paix). J'étais la source qui a fourni l'information de **sa relation avec les attaques-suicide à la bombe**. Parce que j'étais dans cette réunion. Et cette information a été donnée à Ariel Sharon le

Premier Ministre d'Israël à ce moment-là. Mon identité n'a jamais été dévoilée. C'est la même information qui a été utilisée au Conseil de Sécurité des Nations unies.

Pourquoi je vous raconte ça ? Pas pour m'en vanter. La somme des renseignements et ma vie étaient en jeu chaque jour, chaque jour durant la seconde intifada palestinienne, à tous les niveaux, jusqu'au « coup » du Hamas dans Gaza. Et j'ai dit au Renseignement d'Israël que le Hamas préparait quelque chose et ils ont dit : mais c'est trop dur, trop difficile à croire. Je leur ai dit : l'Autorité palestinienne a 35 000 agents de police, le Hamas n'en a que 5 000 ; ça lui est impossible de renverser l'Autorité palestinienne. Voilà c'est le plan du Hamas et c'est ce qui va se passer ! Et c'était trois mois avant que le Hamas prenne le contrôle de Gaza.

### **1:35:01**

Maintenant là où la situation va devenir délicate – vous savez c'est un sujet dont je n'aime pas parler. Personne n'en a rien à faire ! **Trois mois plus tard le Hamas était au pouvoir. Au lieu de détruire le Hamas ne pas lui permettre de prospérer, la pression mondiale contre Israël** qu'il y a des élections, que le Hamas les a gagnées et que nous devons les accepter comme parti politique légitime et ils ont simplement continué à jouer ce jeu et Israël a consenti à entrer dans leur terrier jusqu'à ce que le Hamas devienne la puissance qu'il est devenu. Et même depuis la première guerre avec le Hamas, Israël était décidé à détruire complètement le Hamas. **Mais le monde est venu : cessez le feu maintenant !** Et nous avons cessé le feu à la première guerre, à la seconde guerre, la troisième guerre, la quatrième guerre **Et à chaque fois ils ont utilisé les enfants comme boucliers humains !** Il n'y a aucun moyen de contourner le problème. Il faut les éliminer sinon ils feront bien pire dans la prochaine guerre.

*Dr JP – Comment expliquez-vous la relation entre le Hamas et l'Iran ?*

**MHY** – C'est une relation vraiment bizarre et embarrassantes parce que les Chiites et les Sunnites se haïssent par conséquent c'est une sacrée histoire entre deux sectes. Mais l'Iran a intérêt à déstabiliser la région. Ils ont trouvé un moyen avec le Hamas ; ils ont donné des milliards de dollars au Hamas...

*Dr JP – Pourquoi à votre avis les Américains et spécialement les Démocrates ne peuvent pas voir cela ?*

**MHY** – Parce que tout le monde cherche son intérêt ! Comme par exemple en ce moment, nous avons les attaques en règle de missiles balistiques de l'Iran sur Israël. D'accord, nous en avons abattu beaucoup, les Etats-Unis, la Grande Bretagne, des pays de l'OTAN

**Dr JP – Des pays arabes**

**MHY** – D'accord, c'est très bien ! Mais sommes-nous censés rester en défense ? Est-ce ce le mieux que nous pouvions faire ? Nous contenter de défendre la super puissance ? J'aurais immédiatement détruit le programme nucléaire iranien. C'est ce

que j'ai réclamé dès le premier jour. J'ai dit que la réponse la plus adéquate au 7 octobre est la destruction du programme nucléaire iranien.

On ne peut donner le pouvoir nucléaire à un pays musulman. Ca a été une faute énorme de laisser le Pakistan devenir une puissance nucléaire. Cela pourrait conduire à une situation mondiale, une situation très moche. Ils ne sont pas responsables ; ce sont des dictatures ! Ils n'ont de compte à rendre à personne d'autre qu'à Allah ! Comment pouvez-vous leur donner notre...

*Dr JP – Leur interprétation d'Allah ! Oui.*

**MHY** – Bien sûr ! Oui. Allah lui-même ! Je ne veux pas dire interprétation, parce que Allah comme dans le Coran est une entité très dangereuse alors ce n'est pas une question d'interprétation erronée ; vous savez, dans le Coran le type c'est un très bon gars et les islamistes ou les extrémistes eux le perçoivent comme un mauvais type. Non ! C'est un type mauvais. Tôt ou tard le monde va se réveiller sur un désastre et réaliser que ce que nous disons est la vérité.

Par conséquent les Etats-Unis ne font pas leur travail. Nous avons un armement de pointe, par exemple la bombe électromagnétique. On en lâcherait une, ça paralyserait tout leur système ; aucun civil ne mourrait, ça ne ferait que les renvoyer à l'âge de pierre, et dans le même temps détruire leur programme nucléaire. Montrez-leur qui est le patron ! Mais au lieu de ça nous faisons des compromis pour qu'ils puissent accéder à notre propriété intellectuelle et utiliser nos armes contre nous. C'est insensé. Pourquoi l'Administration Biden fait-elle cela ? Pour faire plaisir aux électeurs. Il essaye de faire plaisir à [Rashida Tlaib](#) (...).

*Dr JP – Il essaye de plaire à tout ce narratif victime/bourreau.*

**MHY** – Oui. Et il essayent de plaire à tout le monde et vous savez, je dis : si les leaders forts prennent des risques... prennent des risques, les leaders faibles essayent de plaire à tout le monde.

### **1:39:26**

Et c'est le cas de cette Administration. Vous ne pouvez pas plaire à tout le monde. Vous ne pouvez simultanément contenter Israël et contenter Rashida Tlaib. Vous ne le pouvez pas. Vous devez choisir qui est mon allié dans cette situation. Israël est un allié fiable dans cette situation et ils sont attaqués et ils protègent les intérêts américains dans la région. Ils maintiennent la stabilité de la région... je ne veux pas dire le mot. Ce n'est pas qu'un allié.

Ensuite ils viennent et ils accusent l'Amérique de soutenir Israël. Quel soutien Israël a-t-il donné aux Etats-Unis ? Quel soutien la population juive des Etats-Unis, apporte-t-elle au Trésor américain par le biais des impôts, de son argent sous tous les aspects de l'économie ?

*Dr JP – Quelles conclusions avez-vous tirées de la société juive en Israël au fur et à mesure que vous êtes familiarisé avec elle ?*

**MHY** – Avant tout c'est une démocratie, une société diversifiée. Il y a les musulmans, les Juifs, Chrétiens, leur droits humains, vous savez... une des choses qui étaient incroyables pendant la seconde intifada palestinienne, quand un immeuble s'est effondré et qu'il y avait des affrontements partout aux postes de contrôle avec des tirs sur les soldats, c'était très dangereux pour les Israéliens d'entrer dans la ville de Ramallah, mais quand un immeuble s'est effondré nous n'avions pas d'équipe de secours, nous n'avions pas de service de pompiers à cause de ce système tellement corrompu qui investissait tout l'argent dans le luxe et jamais dans les infrastructures ! Alors pour la douzaine de travailleurs bloqués sous les décombres et que nous ne pouvions pas dégager, nous avons été obligés de faire appel aux israéliens, pendant la seconde intifada !, tandis que nous tirions sur eux : s'il vous plaît venez nous aider au centre-ville de Ramallah !

**Israël a envoyé le service des pompiers évidemment avec les Forces de Défense d'Israël/FDI pour les protéger. Toute la journée ils ont évacué les victimes, les ont transportées dans les hôpitaux israéliens et après une longue journée, les FDI ont quitté la ville de Ramallah et les gens les ont récompensés en leur tirant dessus, en leur lançant des cocktails molotov, en jetant des pierres, etc.**

J'y étais parce que mon travail exigeait que j'y sois pour m'assurer que les troupes vont bien, donc les troupes qui ont protégé l'équipe de sauvetage. J'y étais pour veiller que les troupes vont bien, et les civils de Ramallah attendaient l'évacuation des troupes après qu'ils aient aidé les Palestiniens en leur lançant des pierres, des cocktails molotov et leur tirant dessus !...

Ce genre de faits vous savez est juste démentiel et ça continue comme ça concernant la mentalité des Palestiniens, la culture arabe.

Et vous voyez la loi et l'ordre, il y a un protocole – les renseignements israéliens respectent un protocole : personne n'est arrêté si Israël n'a pas de preuve de l'implication dans le terrorisme. Et personne n'a été assassiné, particulièrement les terroristes les plus dangereux qu'Israël ne pouvait pas arrêter parce qu'ils se cachaient dans les centre-ville. Aucun d'entre eux n'était tué s'il n'avait pas de relation directe avec les attaques-suicide à la bombe et qu'il avait du sang sur les mains. Aucun !

*Dr JP – Donc vous avez vu une organisation qui fonctionne selon des règles de loi ?*

**MHY** – Absolument. **Et il n'y a aucun doute là-dessus c'est pourquoi j'ai le cœur brisé parce que je sais que ce qui arrive à Gaza en ce moment pousse vraiment Israël dans l'extrémité où il n'a pas d'autre choix.** Et il n'y avait pas de possibilité d'éviter des blessés de civiles après le 7 octobre parce que je sais qu'en leur cœur, jamais ils ne feraient de mal à un civil innocent.



*Dr JP – Pourquoi en êtes-vous convaincu ?*

**MHY** – A cause des opérations ! C'est la façon dont nous gérons la situation !

*Dr JP – Vous avez vu cela de vos propres yeux ?*

**MHY** – Oui.

Plus tard, une des exceptions dans toute ma carrière c'était un jour où l'Agence n'a pas eu d'autre choix que de tuer un des gardes du corps de Yasser de Arafat. Il s'appelait Mohammed Abou Halawa. Ce type avait tué environ 13 Israéliens et il se cachait dans le camp de Yasser Arafat. C'est moi qui l'ai découvert donc j'étais le seul à pouvoir le reconnaître. Le service des renseignements israélien a dit : nous n'avons personne d'autre que toi et chaque nuit ce type va tuer des gens. Yasser Arafat lui a donné l'immunité.

Le renseignement israélien ne pouvait pas entrer dans le camp de Yasser Arafat pour l'arrêter ; ils ne pouvaient pas deviner où il se rendrait, et ils ne savaient pas à quoi il ressemblait. Par conséquent ils voulaient sa mort, c'était le seul moyen de se charger de lui. L'Agence a dit : vous avez votre morale et vous ne voulez tuer personne mais si ce gars n'est pas mort il va tuer des gens ce soir, demain soir et il va continuer comme ça. C'est là que j'ai dû faire un compromis. A la première tentative un des chefs supérieurs du Fatah était dans la voiture, il s'appelle [Marwan Barghouti](#), aujourd'hui il est dans une prison israélienne, et tout le monde dit qu'il pourrait être le prochain président palestinien. Et l'opération a été annulée **parce qu'il y avait d'autres terroristes** dans la voiture ! **Je ne parle pas comme s'il s'agissait d'un civil dans la voiture** ! et il était tellement difficile de trouver ce type que l'Agence avait dit : élimine-les tous les deux, nous ne prendrons pas le risque qu'il tue davantage de civils israéliens... Et l'opération a été annulée. J'étais vraiment choqué. J'étais choqué.

**1:46:00**

De nombreuses fois dans notre travail quand nous avons connaissance de la maison sécurisée d'un terroriste : est-ce que sa famille y est ? D'accord, quand il était avec sa famille, nous partions. La situation des civils était toujours prise en considération. C'est mon expérience de dix ans, alors quand des gens viennent me dire aujourd'hui c'est comme ça qu'Israël fait un nettoyage ethnique des Palestiniens. C'est un mensonge ! Israël est comptable des lois . Israël ne peut pas faire cela même s'il y avait de la corruption disons à l'intérieur des FDI et qu'ils faisaient quelque chose d'illégal, ils seraient tenus pour responsables, mais ce n'est pas un état policier, ; ça ne peut l'être !

Mais les gens veulent voir en blanc et noir. Vous pouvez essayer de leur apporter une autre vérité comme par exemple que ce qui se passe aujourd'hui, ce sont les dégâts collatéraux. Mais ce n'est pas que ça ! **Qui a assassiné des civils ?** Les gens prennent-ils en considération **le fait que le Hamas a posé des pièges partout ?**

Et comment ferons-nous la différence entre une attaque aérienne israélienne et les pièges du Hamas qui visaient les civils ? Et comment savons-nous que ce n'est pas dans l'intérêt du Hamas de tuer des civils ? (...)

*Dr JP – Clairement leur intérêt.*

**MHY** - Bien sûr C'est l'arme la plus puissance en leurs mains pour délégitimer Israël et obtenir la légitimité !

*Dr JP – Je crois qu'il est impossible de comprendre la situation en Israël sans comprendre que les Palestiniens sont sacrificables.*

**MHY** – Oui. Alors le Hamas n'a pas commis qu'un crime capital en perpétrant un génocide le 7 octobre – qui de fait définit un génocide, ensuite les musulmans à travers le monde surpassant numériquement Israël ont changé le récit si rapidement que nous sommes partis d'un génocide juif le 7 octobre à un génocide palestinien en moins de soixante-dix jours. C'est la vitesse...

*Dr JP – C'est un travail efficace de la part de l'Iran d'après moi.*

*Nous arrivons à la fin du temps imparti dans cette séance. (...)*

*Il y a évidemment beaucoup de choses dont nous n'avons pas parlé. J'aimerais que vous me disiez ce qui s'est passé dans les rues des villes occidentales plus particulièrement dans les campus universitaires de Californie concernant les mouvements pro-Hamas qui semblent présents partout. Et si vous deviez parler à un groupe d'étudiants acolytes du discours de la victime qui devient bourreau en affichant leur supériorité morale en adoptant l'identité des alliés du Hamas. Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?*

**MHY** - A nouveau, c'est n'est pas qu'un phénomène mais plusieurs qui se présentent avec des motifs différents proclamant qu'ils sont « pro-Palestine ». Ce n'est pas que pro-Hamas. En fait **le Hamas attise la soif de sang chez beaucoup de manifestants**. Quand le Hamas marque des points, répand le sang, cela leur donne le plaisir d'infliger de la souffrance à leurs opposants en disant : ils le méritent parce que ce sont des sionistes, des colonisateurs, des banquiers, ceux qui contrôlent l'économie, ceux envers qui nous sommes endettés, par conséquent, beaucoup, beaucoup de gens viennent avec un motif différent ; ce n'est que de la haine contre une minorité performante .

*Dr JP – Oui, oui.*

**MHY** – C'est la malédiction quand vous êtes une minorité qui réussit ; beaucoup de gens vont s'en prendre à vous en particulier si vous êtes à terre ou si vous êtes blessé. Ils viendront vous frapper quand vous êtes à terre.

Donc beaucoup de forces dont nous avons dit au début que ce sont des forces opposées, s'unissent en quelque sorte mais elles s'unissent de façon très répugnante qui témoigne d'une décadence morale de tels groupes. Je ne parle pas seulement des

étudiants. Il y a des historiens, des intellectuels, des avocats qui ont importé la propagande pro-palestinienne *BDS/Boycott, Désinvestissement et Sanction* qui en gros repose sur l'affirmation qu'Israël est un Etat d'apartheid, qu'Israël – ou les sionistes, a nettoyé ethniquement le peuple palestinien, que si les « Palestiniens » avaient eu un Etat, ils n'auraient pas été dans cette situation, que le Hamas est un mouvement résistant...

Tout le monde projette sa haine reposant sur son intelligence et sur sa faculté de l'exprimer. Certains intellectuels peuvent décrire leur haine mais d'une manière trompeuse qui ne montre pas leur haine juste comme...

*Dr JP – C'est toujours l'alliance avec la victime vous savez. C'est le meilleur masque possible comme pour une haine sadique. C'est certain.*

*Est-ce que vous vous exprimez quelque part ? Avez-vous l'occasion de parler publiquement ?*

**MHY** - Eh bien j'ai été radié de nombreuses universités. Maintenant vous comprenez pourquoi

*Dr JP (éclatant de rire) – Oui ! J'en conviens.*

**MHY** – Mais je ne suis pas... Ca ne me pose pas de problème. Je n'ai pas peur d'être annulé.

### **1:52:18**

J'ai été évincé par ma propre famille, par mon propre peuple, alors quand je suis radié par des campus ou des universités américaines ça ne m'affecte pas, je ne peux en avoir honte.

*Dr JP – Oui.*

**MHY** – Oh mon Dieu, vous savez, c'est une menace pour ma carrière... parce que je n'ai jamais eu l'intention de faire carrière et je me moque de mon image publique tant que je me préoccupe de ma position morale et que je suis en paix avec moi-même ou pas. J'ai trouvé le moyen de parler aux étudiants et je les mets au défi.

Hier nous avons un débat. J'ai pensé, j'ai essayé d'avoir les avocats propalestiniens dans un débat ouvert, n'importe lesquels ! Pour un débat ouvert, discutons des choses, c'est ainsi en occident, le dialogue. Nous ne pouvons pas nous confronter de cette façon en suscitant la violence, en harcelant les Juifs, en harcelant des personnes qui réussissent, en apportant le cauchemar du Hamas sur le territoire américain, en mondialisant l'intifada, en mondialisant le chaos ! Ces termes sont très dangereux tout en ignorant ce dont on parle : « De la rivière à la mer ». Ils ne comprennent pas que rétrospectivement en 1987 quand les gens ont commencé à scander « De la rivière à la mer » la violence a suivi peu de temps après ça. Et c'est le traumatisme de mon enfance. **Quand j'ai vu les gens scander « De la rivière à la mer », j'ai compris que nous étions dans le pétrin.**

Voilà pourquoi j'essaye de contrer cette force. Mais personne ne veut écouter...

*Dr JP – Ce narratif sous-jacent de la victime devenant bourreau c'est très difficile à résoudre. C'est moralement tellement attractif.*

**MHY** – Tout à fait et essayez de les sortir de leur confort, de leur vérité de convenance et ils vous crucifient. C'est le prix à payer.

Alors, concrètement il y a deux jours, nous avons organisé un débat. J'ai dû payer quelqu'un 20 000 \$ de ma poche pour débattre du sujet avec moi **parce que personne d'autre n'a accepté...**

*Dr JP – Où avait lieu ce débat ?*

**MHY** – A l'université de Berkely. C'est l'une des universités les plus respectueuses qui ne peut même pas organiser un débat par elle-même.

*Dr JP – Oui, oui.*

**MHY** – Un débatteur doit payer de sa propre poche pour amener son opposant afin de discuter, et la chose amusante c'est que ce type se comporte comme un géant à l'extérieur du débat comme quand vous le voyez sur Al-Jazeera où il est invité ; il était présentateur sur CNN. Il a prononcé un discours aux Nations unies et de la tribune il a crié « De la rivière à la mer ».

Mais quand il est venu au débat il était d'accord à 90 % avec ce que j'ai dit. Je me suis demandé : qui êtes-vous ? Vous êtes à l'extérieur juste cet anti sioniste, anti Israël, pro Palestine scandaleux et tout d'un coup ici vous vous dégonflez. Et je n'arrive pas à trouver de débat, de débat décent. Je les ai interpellés : venez, parlons de ça. Ce n'est pas une plaisanterie ! Des enfants meurent ! Ce n'est pas une prise de position politique, il ne s'agit pas de carrière ! Je ne suis pas votre expert type qui vient s'exprimer sur le sujet. Vous vous mettez en travers du chemin sur lequel j'essaye d'arrêter la mort d'enfants innocents, de les protéger des prédateurs qui tuent les enfants depuis soixante-dix ans au nom de « Palestine » ! Vous vous mettez en travers de ma route je vous détruits si nécessaire. Donc je ne suis pas politiquement correct, je ne peux pas l'être ! Je me moque si vous m'annulez ou pas. Je ne suis pas même en mesure de raisonner avec vous.

Nous sommes en guerre en ce moment ! C'est fini. Nous en parlerons plus tard. Mais ça me brise le cœur car l'Amérique est mon pays maintenant et j'ai une responsabilité envers les gens que nous ne voulons pas amener ici l'intifada. Nous ne voulons pas mondialiser l'intifada. En fait nous voulons la **démondialiser** ! Nous voulons la localiser, nous voulons couper toutes les entités étrangères qui ont essayé de profiter de ce conflit. Et ils **faut donner le pouvoir au peuple, aux Arabes. Ils sont Arabes ; ils ne sont pas Palestiniens.**

Alors s'il vous plaît, aidez-moi, c'est ce que j'ai essayé de répandre, que la Palestine n'existe pas.

**La Palestine c'est une identité politique, corrompue, extrêmement irrespectueuse des Arabes qui sont nés dans cette région et de les appeler eux-mêmes du nom d'une entité coloniale adaptée comme identité nationale. C'est juste absurde !** C'est pourquoi je n'utilise pas le terme pour moi-même pour dire, non, maintenons-les Arabes. C'est là qu'ils sont nés Ils ont le droit de naissance d'y être. Mais ce dont ils ont besoin, ils n'ont pas besoin d'un Etat, il leur faut des forces de police, l'éducation, une économie ; ils ont besoin d'un leadership honnête qui s'efforce de construire une nation ; ils ont besoins d'une Constitution civile ; ils ont besoin d'être amis d'Israël et d'abandonner leur idée stupide de détruire Israël parce ce que Israël n'ira nulle part. S'ils ne peuvent pas voir Israël de la même façon qu'ils se voient eux-mêmes, quand ils regardent un enfant israélien de la façon dont ils les voient, les considèrent comme leur propre enfant, alors c'est un problème. **Nous ne pouvons pas justifier l'assassinat d'enfants juifs parce qu'ils sont juifs.**

C'est là où j'ai besoin que ce soit. Je ne veux pas de tout ce nationalisme, toute cette Palestine. Alors bien sûr quand je vois maintenant la mondialisation du problème amenant les états à faire « free, free Palestine » . (...) votre Palestine n'est pas prise en otage dans mon sous-sol ! Arrêtez de dire « free, free Palestine ! Vous êtes des êtres humains décents. Les Américains qui se respectent diraient « libérez, libérez les otages » ! Ne déchireraient pas les affiches des otages. Vous savez ils ne permettent même pas à leurs familles dans la terre de la liberté.

Et que veulent-ils libérer ? Ils veulent libérer un concept, un dangereux concept politique qui repose en fait sur la destruction de l'ordre au prix des enfants, au prix de générations, au prix de l'individualité. Qui sommes-nous ? Nous sommes Américains, je veux dire pas seulement des Américains, qui que ce soit en occident, voilà notre système de valeurs (...). Comme vous le voyez j'en parle avec beaucoup d'émotions fortes parce qu'il n'y a pas d'autre moyen, aucun autre intermédiaire pour moi. Ce qui se passe est absurde ! Pas uniquement dans les campus américains. Avant de dire « free Palestine », à quel prix ? Au prix d'Israël ? Vous voulez un nettoyage ethnique « de la rivière à la mer » de sorte que cette hypothétique « entité » prendrait place dans la réalité ? Et qui va payer le prix ? Les enfants palestiniens ? Et depuis combien de temps nous payons ce prix ? Depuis soixante-dix ans et tout ce que nous recevons en retour c'est douleur, souffrance et le désordre.

Une minorité d'escrocs qui sont devenus milliardaires ; Yasser Arafat avait neuf milliards de dollars sur son compte bancaire avant qu'il meurt et ils ont disparu ! Parce que sa femme les a volés après qu'elle l'a tué ! Et c'est la première fois que je le dis en public. Oui, après que sa femme a débranché l'appareil de maintien en vie et il est mort ! Même les Palestiniens ne le savent pas. Qu'ils découvrent que sa femme est son assassin.

Alors nous parlons d'une telle corruption et d'une bataille pour l'argent où la première dame tue le père de la nation et pendant ce temps elle b...e avec un agent du Mossad.

J'en ai fini avec ça. Je ne veux plus voir d'enfants mourir et je me fiche de l'entité palestinienne.

*Dr JP – Très bien Monsieur.*

\*

\* Son of Hamas - March 1, 2011  
by Mosab Hassan Yousef (Author), Ron Brackin